



*Observatoire Régional
de la
Migration des Oiseaux
en Aquitaine*

Année 2015

Bilan annuel



www.lpo.fr

Jérémy DUPUY et Jean-Paul URCUN
Ligue pour la Protection des Oiseaux
LPO – Aquitaine
mars 2016



Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux (projet : O.R.M.O)

Résumé :

Voilà plus d'un quart de siècle que la migration est observée et étudiée scientifiquement en Aquitaine. En effet, notre région a la chance, de par sa situation géographique de posséder 5 sites particulièrement favorables au suivi de migration.

Mais ces suivis de migration étaient réalisés par des structures différentes et malgré des objectifs communs, les résultats n'étaient pas valorisés au niveau du territoire.

Notre observatoire permet de réunir l'ensemble des suivis de migration grâce à un porteur de projet unique : la Ligue pour La Protection des Oiseaux, délégation Aquitaine (LPO Aquitaine) ;

La mise en cohérence de l'ensemble des actions menées et la mutualisation des moyens et des résultats, valorisent la migration en tant qu'élément fort du patrimoine naturel et en tant qu'indicateur de la biodiversité.

SOMMAIRE

1. Contexte général.....	5
1.1 Genèse du programme et contexte local	5
1.2 Description du programme	5
1.2.1 Les territoires concernés.....	5
1.2.1.1 Le projet en Gironde	5
1.2.1.2 Le projet dans les Pyrénées-Atlantiques	6
2. Description des actions.....	6
2.1 L'acquisition de connaissances : le suivi de migration	7
2.1.1 Le phénomène de la migration	7
2.1.2 Le suivi de migration : un outil scientifique	7
2.1.2.1 Méthodologie du suivi par comptage visuel direct	8
2.1.2.2 Mise en place de stations bioacoustiques.....	9
2.1.2.3 Mise en place d'une station radar	9
2.1.2.4 Mise en place d'une station météorologique.....	10
2.1.2.2 La Professionnalisation du suivi.....	10
A. Le salariat	10
2.2 L'accueil des bénévoles et l'éducation à l'environnement : bénévoles et écovolontaires..	11
2.2.1 Site de Gironde.....	11
2.2.2 Sites pyrénéens	11
2.3 Accueil du public.....	11
2.4. Organisation d'évènementiels et participation à des colloques	13
2.4.1. Les journées Eurobirdwatch.....	13
2.4.2. Colloque international	13
2.5 La communication	13
2.5.1. Supports de communication.....	13
2.5.1.1. Plaquette.....	13
2.5.1.2. Panneaux	15
2.5.1.3. Site Internet migration.....	22
2.5.2. Média planning	22
3. Calendrier de réalisation des actions 2014.....	22
3.1 Le suivi de migration.....	22
3.2 Les animations et l'accueil du grand public.....	22
3.3 Média planning.....	22
4. Résultats 2014.....	23
4.1 La Pointe de Grave.....	23
4.1.1 L'environnement et le cadre naturel du site.....	23
4.1.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques.....	24
4.1.3 Historique du suivi et calendrier	24
4.1.4 Modalités d'accueil	24
4.1.5 La saison 2015	25
4.2 Le Col d'Organbidexka.....	32
4.2.1 L'environnement et le cadre naturel du site.....	33
4.2.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques.....	33
4.2.3 Historique du suivi et calendrier	33
4.2.4 Modalités d'accueil	34
4.2.5 La saison 2015	34
4.3. La Redoute de Lindus	41
4.3.1 L'environnement et le cadre naturel du site.....	43

4.3.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques.....	43
4.3.3 Historique du suivi et calendrier	43
4.3.4 Modalités d'accueil	44
4.3.5 La saison 2015	44
4.4 Le Col de Lizarieta	49
4.4.1 L'environnement et le cadre naturel du site.....	50
4.4.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques.....	50
4.4.3 Historique du suivi et calendrier	50
4.4.4 Modalités d'accueil	50
4.4.5 La saison 2015	51
4.5 La migration au Pays basque	53
4.5.1 Le Milan royal.....	53
5. Conclusion.....	55
6. Annexes.....	55

1. Contexte général

1.1 Genèse du programme et contexte local

Le premier suivi de migration en Aquitaine a eu lieu sur le col basque d'Organbidexka (Pays basque) en 1979 puis a été suivi en 1986 par la Pointe de Grave (Médoc).

Aujourd'hui, 4 sites aquitains composent le cercle des grands sites français de suivi de la migration :

La Pointe de Grave (Le Verdon/Mer-Médoc -33)
Le col d'Organbidexka (Larrau-Pyrénées-Atlantiques – 64)
Lizarieta (Sare-Pyrénées-Atlantiques – 64)
Lindus (Banca-Pyrénées -Atlantiques – 64)

Le suivi des sites girondins était assuré par la LPO Aquitaine ; les sites pyrénéens étaient quant à eux gérés par l'association Organbidexka Col Libre (OCL).

Tous étaient étudiés selon le même protocole mais les résultats n'étaient pas valorisés au niveau du territoire.

L'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux permet donc de réunir sous un porteur de projet unique (la LPO Aquitaine), l'ensemble des sites aquitains et d'assurer ainsi une plus grande cohérence et pérennité des actions menées.

Le suivi de migration peut être un indicateur de la santé de la biodiversité européenne et nous savons depuis peu qu'il constitue un apport profitable quant à l'étude des conséquences du réchauffement global. C'est une occasion unique de sensibiliser un public nombreux à la connaissance et à la problématique de l'érosion de la biodiversité et de l'importance de sa protection. Le projet ORMO doit s'inscrire par-là même dans la démarche de l'Observatoire aquitain de la Faune Sauvage (OAFS) initié par la DREAL Aquitaine.

L'observatoire régional de la migration constitue donc un outil fondamental de valorisation du patrimoine aquitain.

1.2 Description du programme

1.2.1 Les territoires concernés

1.2.1.1 *Le projet en Gironde*

Chacun sait combien le département de la Gironde a d'importance pour les oiseaux en termes de halte migratoire ou d'hivernage. Plus encore la Gironde est située sur un axe migratoire majeur. Une grande partie des oiseaux du Paléarctique occidental survolent la côte atlantique française et donc la Gironde. Chaque année, au printemps et à l'automne, des centaines de milliers d'oiseaux empruntent cette voie occidentale.

La **Pointe de Grave** est l'un des rares sites de migration printanière existant en France, et le seul en Aquitaine. L'entonnoir du Médoc, concentre le flux d'oiseaux de façon magistrale au point que la Pointe de Grave est un passage obligé pour des centaines de milliers d'oiseaux, entre le mois de mars et le mois de juin. Suivi depuis plus de 20 ans, rares sont les sites où nous disposons d'autant d'informations. C'est plus d'une centaine d'espèces qui sont comptabilisées dont certaines se composent de plusieurs milliers d'individus. Nous pouvons citer les plus caractéristiques (chiffres 2007) : Tourterelle turque : 2026 ind., Tourterelle des bois : 13977 ind., Martinet noir : 13615 ind., Hirondelle de rivage : 11275 ind., Hirondelle rustique : 51296 ind., Pinson des arbres : 12671 ind.

Cette année, le projet à la Pointe de Grave bénéficiait du soutien financier du Conseil Général de la Gironde, du Conseil Régional d'Aquitaine et de la Fondation LISEA. Qu'ils en soient ici remerciés.

1.2.1.2 Le projet dans les Pyrénées-Atlantiques

Depuis 2008, les sites pyrénéens faisaient l'objet d'un programme INTERREG POCTEFA en collaboration avec la Navarre espagnole par l'intermédiaire de la Mairie de Auritz-Burguete (chef de file) et de Gestion, Ambiental de Navarra (Partenaire technique).

Ce projet LINDUS est aujourd'hui clôt. C'est donc dans un contexte financier moins favorable que le projet a été mené grâce au soutien du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques et de la Région Aquitaine. Qu'ils en soient ici remerciés.

2. Description des actions

Le programme s'articule autour de trois grands axes opérationnels :

1. L'acquisition de connaissances : étude de la migration et la professionnalisation du suivi
2. L'accueil des bénévoles et l'éducation à l'environnement: bénévoles et écovolontaires
3. La valorisation : accueil du public sur les sites, animations et conférences, communication.

2.1 L'acquisition de connaissances : le suivi de migration

2.1.1 Le phénomène de la migration

Chaque année, en automne, des dizaines de millions d'oiseaux quittent leurs lieux de reproduction et entament un long vol vers des zones d'hivernage, parfois situées à plusieurs milliers de kilomètres ; ils effectueront le voyage en sens inverse au printemps.

Partout, sur terre, des oiseaux migrent et on estime à 5 milliards le nombre d'oiseaux européens hivernant au sud du Sahara chaque année.

Si les migrations d'oiseaux sont liées à des changements de saison, ce n'est pas directement le froid qui pousse les oiseaux au départ : la migration est d'abord une adaptation à un manque de ressources alimentaires dans les régions où une saison hostile survient et entraîne la disparition des proies ou des végétaux dont les oiseaux dépendent pour survivre. Sous nos contrées, la disparition des arthropodes et en particulier des insectes contraint ainsi toutes les espèces strictement insectivores comme les hirondelles à migrer.

Nous distinguons :

- la migration de retour vers les lieux de nidification : la migration prénuptiale ou de printemps qui s'étale du milieu de l'hiver (canards) au début de l'été (hypolaïs, pies-grièches) et concerne principalement des déplacements vers le nord dans notre hémisphère
- la migration postnuptiale (ou d'automne) qui peut débuter dès le début de l'été (Milans noirs, martinets, limicoles) et s'achever en hiver (oiseaux de mer). Cette dernière concerne essentiellement des déplacements vers le sud dans notre hémisphère.

Seule la Pointe de Grave constitue un site de migration prénuptiale ; les 4 autres sites sont des sites de migration postnuptiale.

2.1.2 Le suivi de migration : un outil scientifique

La plupart des informations scientifiques dont nous disposons sur la migration ont été obtenues au cours du dernier siècle.

L'outil le plus ancien et le plus couramment employé est le suivi de la migration par observation directe. Chaque printemps et chaque automne, des ornithologues scrutent le ciel de l'aube au coucher du soleil afin d'identifier et dénombrer les oiseaux migrants. On leur donne souvent le nom usuel de « spotteurs ».

Ces suivis se déroulent sur des sites particuliers appelés sites de migration : ce sont des emplacements stratégiques, qui ont la particularité de voir converger des oiseaux migrants, en raison de leur topographie et de leur emplacement sur les routes migratoires : cols de montagne, caps, promontoires côtiers.

La région Aquitaine a la chance de posséder à elle seule 5 sites de migration.

L'observatoire régional permet donc de développer une vision globale de la migration en Aquitaine et assure à notre région un rôle prépondérant en tant que pourvoyeuse de données.

L'identification et le comptage des oiseaux migrants dépendent de nombreux paramètres aléatoires (conditions d'observation, altitude de vol des oiseaux, variabilité des compétences ou des habitudes des observateurs, orientation des vents, etc.)

Le suivi de la migration est donc avant tout un outil d'échantillonnage relatif et non absolu.

Pour que les comptages soient pertinents et représentatifs, il est indispensable de réaliser les comptages selon la même méthodologie d'une année sur l'autre (protocole stable) et de réaliser des analyses sur une longue période.

En Aquitaine, un protocole identique est utilisé sur les 5 sites et certains d'entre eux cumulent plus de 30 ans de données.

L'observatoire peut donc être considéré comme un outil d'évaluation fiable et précieux pour quantifier la migration diurne (rapaces, planeurs, fringilles, pipits, bergeronnettes, ...), l'évolution des effectifs des populations d'oiseaux et leur phénologie migratoire (dates de passage, etc.).

En 1994, les résultats du Transpyr, par exemple, ont permis de tirer la sonnette d'alarme concernant la baisse des effectifs de Milans royaux et ont conduit le Ministère de l'Ecologie et du développement durable à instaurer un plan de restauration sur cette espèce.

Le suivi de migration peut alors être un indicateur de la santé de la biodiversité européenne, peut participer à la prise en compte du risque et constituer un apport favorable quant à l'étude du réchauffement global.

2.1.2.1 Méthodologie du suivi par comptage visuel direct

Tous les sites suivent le même protocole rigoureux. Selon que les suivis portent sur des rapaces, des oiseaux de mer ou des passereaux, les méthodes de comptage et les savoirs qui sont mis en jeu diffèrent. Ainsi l'identification des passereaux en migration est essentiellement basée sur les cris, tandis que celle des rapaces porte sur la silhouette, le type de vol et des caractéristiques précises et pertinentes de l'anatomie de l'oiseau dans lesquelles la reconnaissance par les couleurs n'occupe, par exemple, qu'une place mineure. Les suivis réalisés par les ornithologues comprennent également la notation précise des conditions météorologiques et en particulier du vent, les heures de passage des oiseaux, la comptabilisation des observateurs en présence et donc de la pression d'observation ou les directions empruntées par les oiseaux.

Les comptages sont journaliers et sans interruption.

L'ensemble des données vient abonder une base de données migration internationale. Un collectif national d'associations qui effectuent des suivis de la migration, regroupées au sein de la Mission migration que coordonne la LPO, a conçu une base de données destinée à collecter les inventaires en ligne. Seuls les responsables de sites ont accès à ces fonctionnalités.

En revanche, les résultats des comptages sont accessibles à tous sous forme de restitutions graphiques et tableaux de synthèse. Requêtes par année, par site, par espèce, comparaisons de site et d'année, courbes de tendance, tout est possible.

Le site Migration est aussi un centre de ressources très complet sur le phénomène de la migration (textes, bibliographie, photos, présentation des sites français, comptes-rendus annuels par site au format PDF etc.

Cet outil collaboratif est donc à la fois un outil scientifique, un centre de ressources et une vitrine pour une activité peu connue et pourtant essentielle dans l'étude des oiseaux. C'est aussi une première en France, mais aussi en Europe.

www.migraction.net

Cela permet des synthèses dynamiques en ligne avec un suivi en temps réel des résultats, des restitutions graphiques, une plus grande visibilité des sites et un meilleur affichage des partenaires.

Sur le programme, la saisie a été effectuée le jour même sur deux sites : la Pointe de Grave et le Col d'Organbidexka par une connexion directe à Internet. Sur certains sites (Lizarieta et Lindus), la saisie en ligne quotidienne n'a pas été possible du fait de l'absence de connexion Internet utilisable. Elle a été réalisée à posteriori depuis des sites équipés.

2.1.1.2 Mise en place de stations bioacoustiques

Une station d'enregistrement ultrasonore (Enregistreur SM2Bat de Wildlife Acoustics) a été mise en œuvre en 2015 à la base de vie du camp d'étude pour les sites de la Pointe de Grave et du col d'Organbidexka afin de détecter d'éventuels mouvements migratoires chez les chiroptères.

2.1.1.3 Mise en place d'une station radar

Pour la première fois sur le site en 2013, l'activité de vol des oiseaux a été étudiée par radar en période de migration prénuptiale. L'objectif de l'étude était double : tester la pertinence du matériel en vérifiant qu'il réagit de façon satisfaisante aux contraintes du site, et collecter un jeu de données afin de mesurer l'intérêt de cette technologie comme complément d'autres techniques d'étude du flux migratoire. Le premier objectif a été rempli avec succès: la station est idéale et génère peu, voire pas de zone d'ombre sur l'écran radar; les vagues, la dune et le radar du sémaphore ne constituent pas une gêne trop importante à la collecte des données ; enfin la proximité avec le camp de migration permet une surveillance quotidienne des équipements.

Le principal écueil rencontré a été l'alimentation en énergie de la station qui ne permet pas une autonomie complète en site isolé et a donc nécessité l'adaptation de la station par la LPO Aquitaine aux contraintes du site.

En 2015, nous avons renouvelé l'expérience durant la migration prénuptiale à la Pointe de Grave. L'alimentation en énergie du radar a été réalisée à l'aide d'un générateur. Cette station radar a fonctionné du 18 mai au 29 mai. Le rapport d'étude est joint en annexe.

A Organbidexka, la station a été installée du 15 juillet au 8 août. En raison des fortes rafales de vent ayant séviés au début du mois d'août, nous avons subi un problème mécanique qui a limité l'utilisation du radar. Les résultats sont en cours d'analyse.

2.1.1.4 Mise en place d'une station météorologique

Les données météorologiques les plus courantes (force et direction du vent, type et densité de la couverture nuageuse, type et intensité des précipitations, visibilité) sont habituellement recueillies par les observateurs sur le point d'observation suivant un rythme horaire. Néanmoins, ce recueil n'est que diurne et la mise en relation des différentes techniques d'étude de la migration nécessite un recueil également nocturne.

La mise en place d'une station météo (Vantage Pro 2+ de Davis instruments) sur la base de vie du camp de suivi permet d'obtenir ce suivi nocturne et apporte des informations complémentaires sur la température et l'hygrométrie mais permet également d'étalonner le recueil des données fait par les observateurs notamment en ce qui concerne la quantité des précipitations. Cette station dispose également d'un capteur d'ensoleillement qui permet d'étalonner le recueil fait par les observateurs de la densité de la couverture nuageuse.

La station sur toute la période d'étude en 2015 à la Pointe de Grave et à Organbidexka

2.1.2.2 La Professionnalisation du suivi

A. Le salariat

Le suivi de migration impose du personnel hautement qualifié dans un domaine où, jusqu'à présent, seule l'autoformation permettait d'acquérir les compétences indispensables.

Le recueil et le traitement des données constituent un des objectifs essentiels de l'observatoire régional. Il était donc essentiel d'avoir une action qui permette l'amélioration qualitative et quantitative des données, ainsi qu'un renforcement du réseau et de sa dynamique : la professionnalisation des spotteurs permet donc une meilleure crédibilité de l'objet : « étude de la migration » auprès de nos partenaires financiers : rigueur de la démarche, qualité du travail. Les sites de migration sont gérés selon l'organisation suivante : un responsable de site, un autre spotteur et parfois un animateur notamment sur les sites d'Organbidexka et Lizarieta.

Nous voyons l'intérêt d'une meilleure organisation du suivi de migration notamment sur les sites qui accueillent du public en nombre important comme le site d'Organbidexka par exemple.

La professionnalisation du suivi permet donc à la fois une meilleure distinction des compétences : spotteur / animateur et la hiérarchisation de certaines : spotteur / responsable de site.

Cette année, le site de Lizarrieta a été suivi de manière totalement bénévole par des observateurs professionnels en disponibilité. La raison en est le manque de disponibilités financières.

2.2 L'accueil des bénévoles et l'éducation à l'environnement : bénévoles et écovolontaires

Sans les bénévoles, la réalisation du programme requerrait des moyens humains incompatibles avec les ressources financières disponibles. Aussi, mais également dans un souci de participation citoyenne à l'acquisition des connaissances sur l'environnement

L'ensemble des personnes qui le souhaitent, sans connaissances préalables requises, peut participer au programme. Une formation initiale leur est dispensée par les observateurs salariés. Le recrutement s'opère par l'intermédiaire de portail d'écovolontariat tel j'Agis pour la nature <http://www.jagispourlanature.org/> ou Réseau TEE <http://www.reseau-tee.net/> mais aussi par l'envoi de communiqués aux médias et à notre réseau.

2.2.1 Site de Gironde

L'ensemble des personnes qui le souhaitent, sans connaissances préalables requises, peut participer au programme. Une formation initiale leur est dispensée par les observateurs salariés. Le recrutement s'opère par l'intermédiaire de portail d'écovolontariat tel j'Agis pour la nature <http://www.jagispourlanature.org/> ou Réseau TEE <http://www.reseau-tee.net/> mais aussi par l'envoi de communiqués aux médias et à notre réseau.

2.2.2 Sites pyrénéens

L'ensemble des personnes qui le souhaitent, sans connaissances préalables requises, peut participer au programme. Une formation initiale leur est dispensée par les observateurs salariés. Le recrutement s'opère par l'intermédiaire de portail d'écovolontariat tel j'Agis pour la nature <http://www.jagispourlanature.org/> ou Réseau TEE <http://www.reseau-tee.net/> mais aussi par l'envoi de communiqués aux médias et à notre réseau. Il n'y a pas de limitation de la durée de participation, la formation est légère et dispensée au cours de la période de participation au suivi.

2.3 Accueil du public

Nous nous devons d'accueillir et de renseigner le public sans cesse plus nombreux qui passe sur les camps de migration.

Le tourisme ornithologique connaît actuellement un développement sans précédent.

Site de la Pointe de Grave : l'accueil du public est assuré par les spotteurs durant toute la période de migration. Ils informent le public sur la migration des oiseaux et la préservation nécessaire du milieu dunaire en particulier.

Sites pyrénéens : l'accueil du public est quotidien et permanent.

Une animation particulièrement développée a été réalisée sur les sites d'Organbidexka et Lizarrieta ; leurs positions privilégiées en font des outils uniques de sensibilisation du grand public.



A Organbidexka, la mise à disposition d'un chalet d'accueil par la commission syndicale des Pays de Soule nous a permis comme en 2014 de proposer un lieu d'accueil et une exposition permanente.



2.4. Organisation d'évènementiels et participation à des colloques

2.4.1. Les journées Eurobirdwatch

C'est un évènementiel national que nous relayons au niveau local ; toujours début octobre, c'est une sorte de « week-end portes ouvertes » autour de la migration.

<http://eurobirdwatch.lpo.fr/>

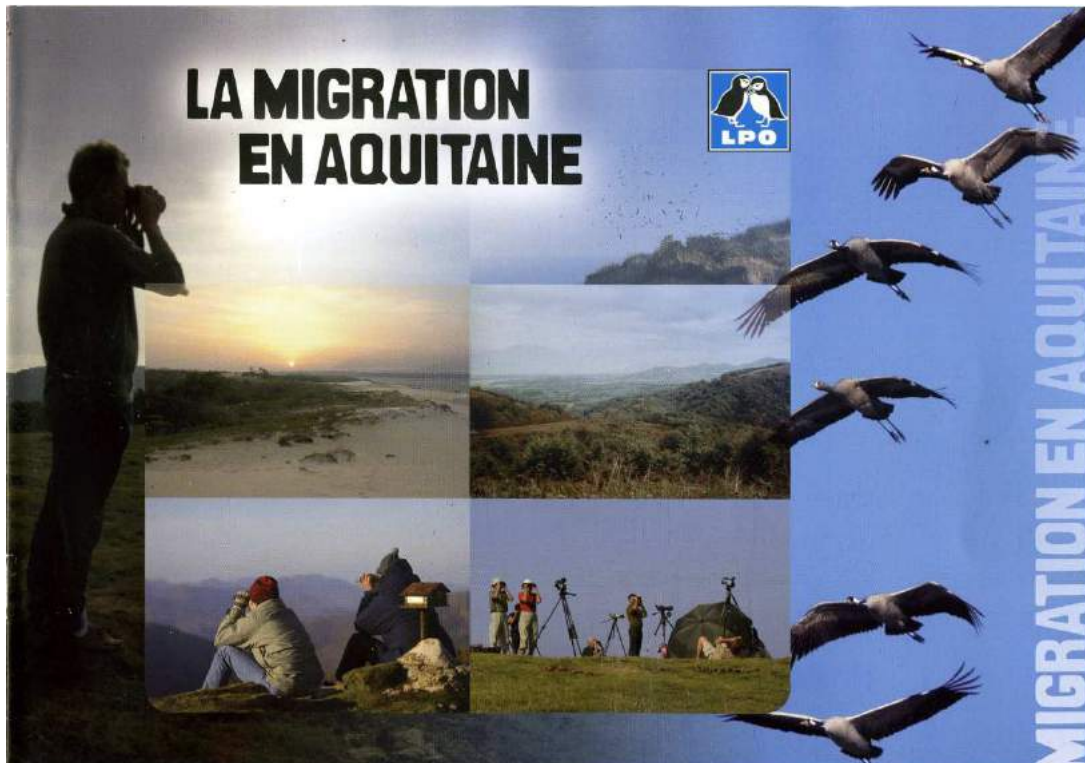
2.4.2. Participation à la Conférence Finale d'Eurapmon

Du 9 au 11 mars, la LPO Aquitaine a participé à la conférence finale d'Eurapmon (European Raptor Monitoring Network) au Monastère de Sainte-Eulalie près de Murcie en Espagne. Elle y a présenté une communication orale (Voir Annexe)

2.5 La communication

2.5.1. Supports de communication

2.5.1.1. Plaquette



Une plaquette de présentation de l'ensemble des sites a été diffusée.

2.5.1.2. *Panneaux*

En 2009, des séries de panneaux d'exposition ont été réalisés pour les sites les plus fréquentés par le public soit La Pointe de Grave, Organbidexka et Lizarrieta. Ils ont été utilisés à nouveau en 2013.

Sur le premier site, les panneaux sont constitués de bâche imprimée, sur les deux derniers de panneaux rigides en composite.

L'objectif est de renseigner le public sur le phénomène migratoire mais aussi sur l'existence du programme

LES PYRÉNÉES UNE BARRIÈRE

naturelle

L'EUROPE DES MIGRATIONS

Chaque année, des millions d'oiseaux migrateurs quittent leurs sites de reproduction du Nord de l'Europe et traversent le continent afin de gagner leurs quartiers d'hiver, accomplissant souvent des voyages de plusieurs

milliers de kilomètres. Ainsi, l'Hirondelle rustique qui pèse pourtant à peine vingt grammes parcourt chaque année près de 20.000 kilomètres.



UN CONTEXTE LOCAL FAVORABLE

Passage obligé vers l'Espagne ou l'Afrique, la chaîne pyrénéenne leur oppose une barrière difficilement franchissable qui s'ajoute aux dangers rencontrés lors du voyage. Les oiseaux migrateurs terrestres préfèrent franchir le massif

pyrénéen au plus court et au plus bas, là où la migration est facilitée par la faible altitude et l'orientation des vallées. C'est pourquoi, ils évitent la haute chaîne. Leur crainte de l'eau les concentre également au Pays basque.



migration

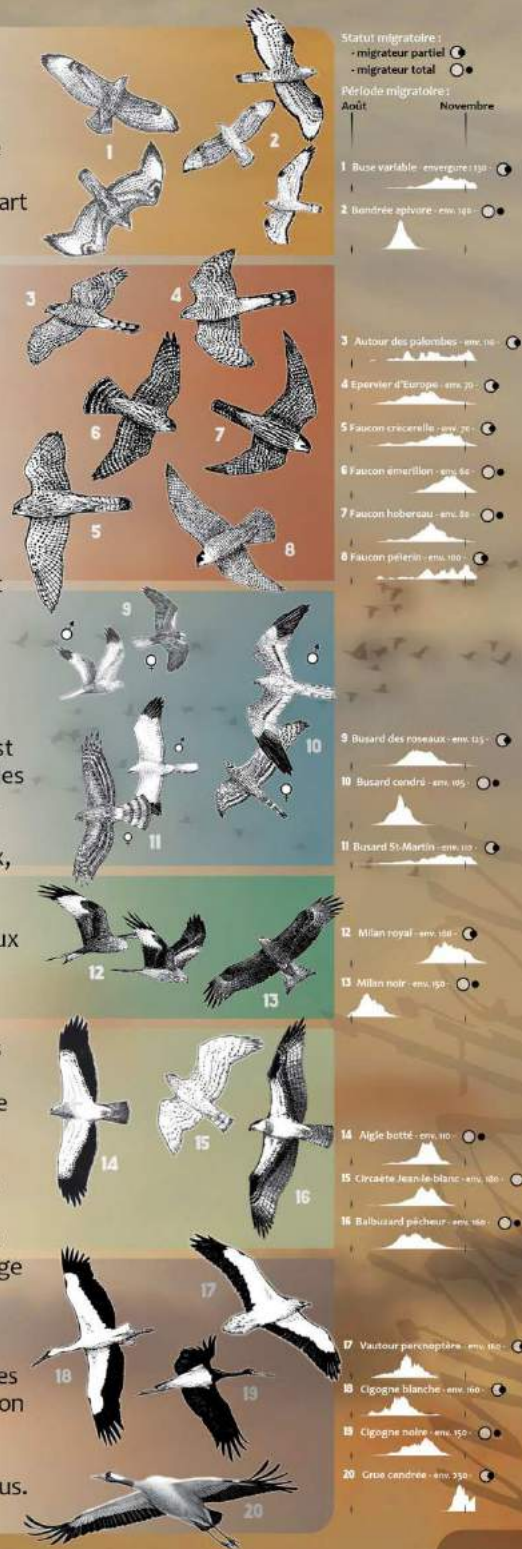
RAPACES CIGOGNES ET GRUES en pyramides

Saviez-vous que sur les 450 espèces d'oiseaux présentes en Europe : plus de 90 % effectuent chaque année une migration plus ou moins longue ? Les causes de ce départ sont nombreuses et agissent en synergie : raréfaction de la nourriture, variations de la température, de la pression atmosphérique, de la durée d'ensoleillement, etc.

Certains oiseaux voyagent de jour (rapaces, cigognes, pigeons, passereaux granivores...) s'aidant du mouvement du soleil et de la topographie pour s'orienter. D'autres préfèrent la nuit (limicoles, passereaux insectivores), guidés par le mouvement des étoiles et le champ magnétique terrestre. Une troisième catégorie d'oiseaux enfin y est complètement indifférente : les Grues cendrées par exemple.

Effort laborieux et dangereux, la migration est un des facteurs principaux de mortalité naturelle des oiseaux auxquelles s'ajoutent des facteurs humains comme la chasse, les collisions ou l'électrocution avec les lignes électriques ou les éoliennes et la destruction des zones de haltes migratoires.

Poussés à la fois par l'instinct et l'activité hormonale, ils n'auront plus qu'un seul but : gagner leurs zones d'hivernage au plus vite. Omettant très souvent de se nourrir en route, ils ne survivent que sur leurs réserves énergétiques : d'où l'élimination d'un très grand nombre d'oiseaux provoquée par les milliers de kilomètres parcourus.



LA MAGIE DES VOLS BLEUS

Les pigeons migrateurs transpyrénéens traversent la France suivant un large axe orienté nord-est/sud-ouest pour se concentrer dans le Sud-Ouest de la France, où la traversée transpyrénéenne s'effectue principalement par les cols basques. La chaîne centrale, trop élevée, est évitée. Les migrations sur la mer, environnement hostile, sont anecdotiques. La migration est diurne.



Statut migratoire :
 - migrateur partiel (●)
 - migrateur total (○)

Période migratoire :
 Août - Novembre

1 Pigeon colombin - env. 85 (○)

2 Pigeon ramier - env. 75 (○)

UNE LUEUR D'ESPOIR

Après avoir connu, depuis la fin des années cinquante, une chute brutale, les effectifs de pigeons transpyrénéens montrent depuis la fin des années quatre-vingt une lente remontée, situant les populations transpyrénéennes autour de trois millions d'oiseaux. On est néanmoins encore bien loin aujourd'hui des 15 millions d'oiseaux de la fin des années soixante-dix.



GRIVES ET ALOUETTES, LES GRANDES OUBLIÉES

La chasse, pratiquée de façon intensive, a certainement joué un rôle très important dans la chute des effectifs.

Aujourd'hui, si cette pression s'amenuise sur les pigeons, elle se reporte en partie sur d'autres espèces notamment les grives et les alouettes. Si certaines de ces espèces sont effectivement chassables mais pas forcément en bon état de conservation comme l'Alouette des champs, d'autres comme l'Alouette lulu ou le Merle à plastron, pourtant protégées, pâtissent bien souvent de leur ressemblance avec leurs cousins. C'est malheureusement également le cas pour de nombreuses espèces protégées notamment des rapaces ou des passereaux qui font l'objet de tirs plus ou moins volontaires.



3 Grives et merles - env. de 33 à 40 (○)

4 Alouettes - env. de 77 à 95 (○)

DES LOCAUX PRESTIGIEUX

Ces grands rapaces, menacés au niveau européen, ont toujours trouvé refuge dans les Pyrénées et en particulier au Pays basque. Leur taille et leur rareté en font des fleurons du patrimoine pyrénéen.



5 Vautour fauve - env. 200 (○)

6 Gypaète barbu - env. 120 (○)

7 Aigle royal - env. 100 (○)

3 Migration

3

L'OBSERVATOIRE DE LA MIGRATION

en
Aquitaine

L'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux est partie prenante du réseau français de la Mission Migration, participe au site Internet www.migraction.net et intègre les stratégies nationales et régionales d'observatoires de la biodiversité. Cet observatoire, créé en 2007, à l'initiative conjointe de la Ligue pour la Protection des Oiseaux Délégation Aquitaine et d'Organbidexka Col Libre mutualise les actions et les résultats de cinq sites d'étude de la migration en Aquitaine. Protocole et base de données y sont communs.



On parle de migration postnuptiale (●) lorsque les oiseaux quittent leur territoire de reproduction pour rejoindre ceux d'hivernage. La migration pré-nuptiale (●) est le phénomène inverse.

Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine
LPO Aquitaine © 2009
Erdoja
F- 64120 LUXE-SUMBERRAUTE
05 59 65 97 13
jeanpaulurcun.lpo@neuf.fr

maquette et composition : Emmanuel Caillet
impression Causses et Cévennes

L'OBSERVATOIRE BÉNÉFICIE DU SOUTIEN FINANCIER DE :



4

MIGRATION COTIERE, UNE FORMIDABLE

*diversité
d'espèce*

LES SITES DE MIGRATION DE BORD DE MER

présentent une formidable diversité d'espèces.
En Aquitaine, les deux sites que nous étudions possèdent, en plus, un atout majeur, puisqu'ils sont situés à l'extrémité de langues de terre qui canalisent les oiseaux terrestres qui évitent au maximum les traversées sur l'eau. Les oiseaux marins qui suivent d'ordinaire les lignes côtières mais à grande distance sont observés lors des fortes tempêtes qui les rabattent vers la côte.
Enfin, les oiseaux des eaux intérieures qui préfèrent migrer au-dessus de l'eau, mais qui hésitent quand même à s'éloigner de la terre trouvent sur ces sites des conditions favorables à leur migration.



Au Cap-Ferret et à la Pointe de Grave, ce sont ainsi près de 230 espèces qui ont pu être observées sur chacun des sites avec des effectifs représentatifs pour la Bernache cravant, la Tourterelle des bois, la Spatule blanche, le Faucon hobereau...

migration
1

L'OBSERVATOIRE DE LA MIGRATION

en Aquitaine

L'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux est partie prenante du réseau français de la Mission Migration, participe au site Internet www.migraction.net et intègre les stratégies nationales et régionales d'observatoires de la biodiversité. Cet observatoire, créé en 2007, à l'initiative conjointe de la Ligue pour la Protection des Oiseaux Délégation Aquitaine et d'Organbidexka Col Libre mutualise les actions et les résultats de cinq sites d'étude de la migration en Aquitaine. Protocole et base de données y sont communs.



On parle de migration postnuptiale (●) lorsque les oiseaux quittent leur territoire de reproduction pour rejoindre ceux d'hivernage. La migration pré-nuptiale (●) est le phénomène inverse.

Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine
LPO Aquitaine © 2009
Erdoia
F- 64120 LUXE-SUMBERRAUTE
05 59 65 97 13
jeanpaulurcun.lpo@neuf.fr

maquette originale et composition : Emmanuel Cailliet
impression : Causse et Cévennes
auteurs : C. Auzanquet, E. Balanca, Biotope, E. Boulenc, F. Cahiez, E. Cailliet, S. Cavillet, P. Carguil, L. Jonasson, G. Lignier, G. Olliso, V. Palomares, S. Pesson, P. Patit, J. Riegel, T. Rigaux, M. Zimmerli

L'OBSERVATOIRE BENEFICIE DU SOUTIEN FINANCIER DE :



2.5.1.3. Site Internet migration

Les données recueillies sont transférées dans une base de données, migration.net en ligne qui les rend visibles pour le public.

En 2015, le site a fait l'objet de 244 925 visites (+10,58%) dont 125 627 visiteurs uniques (+15.66%). 161 620 pages ont été vues (-1.89%). 50,02% des visiteurs sont des habitués. Parmi les pages visitées, celles ayant comme thème la Pointe de Grave sont au nombre de 13 818 (+3.23%, 1,19% du total, Organbidexka 41 279 (+0.38%, 3,55.% du total), Lindus 2 585(-30,55%, 0.22% du total) et Lizarieta 2873 (-1.88%, 0.25% du total).

2.4.2. Média planning

Tout au long de l'année, une communication (communiqués de presse, interview) a été effectuée vers les résidents, les touristes et la communauté ornithologique locale et nationale.

3. Calendrier de réalisation des actions 2015

3.1 Le suivi de migration

Pointe de Grave : du 3 mars au 28 mai

Organbidexka : du 15 juillet au 12 novembre

Lindus : du 21 juillet au 12 novembre

Lizarieta : du 26 septembre au 27 septembre et du 15 octobre au 15 novembre

3.2 Les animations et l'accueil du grand public

Pointe de Grave : du 3 mars au 28 mai

Organbidexka : du 3 juillet au 12 novembre

Lindus : du 15 septembre au 12 novembre

Lizarieta : du 26 septembre au 27 septembre et du 15 octobre au 15 novembre

3.3 Média planning

Tout au long de l'année

L'Observatoire constitue donc à la fois une préservation de l'identité naturelle de la Région et participe au maintien et au développement de son attractivité et de sa compétitivité.

4. Résultats 2014

4.1 La Pointe de Grave

En bref

Localisation :

Commune : Le Verdon-sur-Mer (Gironde, 33) **GPS (WGS84) :** 45°34'16" N / 001° 03' 46" O / Altitude : env. 4 m

Type d'espace :

Propriété du Ministère de la Défense
Forêt littorale domaniale à proximité
Zone d'Importance Communautaire pour les Oiseaux
Zone Natura 2000

Type de milieu :

Dune côtière. Ce type d'espace est très fragile. Uniquement constitué de sable, ces dunes sont soumises aux actions conjuguées du vent et de la mer, ce qui les expose à une très forte érosion. Il est donc important de respecter la réglementation et de suivre les cheminements en évitant de piétiner la végétation, seul rempart face à l'action des éléments.



4.1.1 L'environnement et le cadre naturel du site

La Pointe de Grave constitue l'extrémité Nord de la presqu'île du Médoc, entre Bordeaux et l'Océan Atlantique. Elle est située à l'embouchure de l'estuaire de la Gironde, face à la ville de Royan. Cette configuration géographique unique en France lui confère un très grand intérêt ornithologique notamment lors de la migration au printemps: l'effet "entonnoir" y concentre les oiseaux qui migrent le long de la côte et ceux qui, plus à l'intérieur, hésitent à traverser l'estuaire

gironдин et en longent la rive sud jusqu'à son extrémité. Ces deux flux convergent alors au-dessus de la Pointe de Grave avant de finalement traverser l'estuaire en direction de la Charente Maritime et, au-delà, vers l'Europe du Nord et la Sibérie. La migration est plus active par beau temps et légère brise de nord-est, mais certains pics migratoires ont eu lieu sous la pluie.

En outre, l'environnement proche de la Pointe de Grave permet au visiteur d'aller à la rencontre des milieux dunaires, des milieux forestiers et des marais du Nord-Médoc, lieu de halte migratoire et de nidification de nombreuses espèces dont plusieurs remarquables.

4.1.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques

Parmi les espèces migratrices les plus remarquables, on notera plusieurs espèces de rapaces diurnes (les 3 busards, faucons sp., bondrées, milans noirs...), des tourterelles des bois, beaucoup d'hirondelles et de martinets, des loriots. Les oiseaux de mer sont également observables. En outre, les visites du circaète local ne sont pas rares en mai.

Le Médoc, et notamment la Pointe de Grave, a été pendant longtemps le siège d'une intense activité de braconnage de la tourterelle des bois au mois de mai. Si ce scandale n'est pas encore tout à fait terminé, son intensité a beaucoup diminué ces dernières années. L'ambiance dans la presqu'île s'en trouve nettement apaisée.

4.1.3 Historique du suivi et calendrier

La LPO, à travers sa délégation ([LPO Aquitaine](#)), assure le suivi de la migration à la Pointe de Grave depuis 1984. Longtemps, ce suivi fut également soutenu par la SEPANSO et Organbidexka Col Libre.

Ce camp de migration fonctionne chaque année de mi-mars (parfois début avril) à fin mai. Plusieurs spotteurs effectuent le suivi quotidiennement, du lever au coucher du soleil. Le protocole utilisé est comparable à celui en vigueur sur les cols basques (Transpyr).

Ce travail de suivi de la migration assuré aujourd'hui par l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine est soutenu par les partenaires suivants: Conseil Général de la Gironde et Conseil Régional d'Aquitaine.

4.1.4 Modalités d'accueil

Venir à la Pointe de Grave est très simple :

- En voiture, il suffit de suivre les indications données pour le bac de Royan et de continuer la route sur quelques centaines de mètres après le terminal de celui-ci.
- En train et bus, la [SNCF](#) assure plusieurs liaisons quotidiennes depuis Bordeaux via Lesparre.
- En ferryboat depuis Royan ([voir les horaires](#)), la Pointe de Grave est accessible à pied en quelques minutes depuis le terminal du Verdon (noter que la Pointe de Grave est sans doute un des seuls sites de migration français qui soit accessible en ferryboat !).

L'accueil s'effectue dans les mêmes créneaux horaires que le suivi.

Le Médoc accueillant de nombreux touristes dans la période estivale, de nombreuses infrastructures d'hébergement (hôtels, campings, etc.) sont disponibles à proximité et se font un plaisir d'accueillir les amateurs de migration.

4.1.5 La saison 2015

La période

Du 3 mars au 28 mai 2014.

Les observateurs salariés

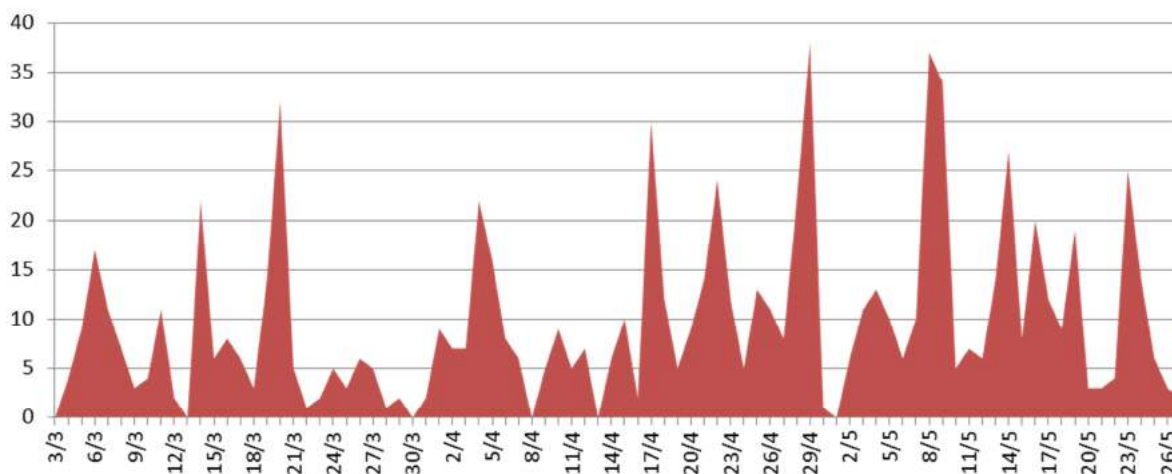
Hélène Larnac, Jérémy Dupuy

Les observateurs bénévoles

André Aurélien, Armand Amélie, Barande Serge, Brunel Mathilde, Caucau Gabriel, Collard Blanche, Combes Magali, Croce Clara, Ducasse Jean-louis, Dupuy Jérémy, Flamant Margaux, Frélon Alain, Hache Antoine, Gergaud Antoine, Gergereau Marie, Larnac Hélène, Maigre Olivier, Maigre-Zénoni Romain, Malèvre Nicolas, Mercier Guillaume, Montauban Martin, Paulet Yann, Pointfer Françoise, Poupart Nadine, Rey Morgan, Rollant Clément, Uhmang Stéphane

Les visiteurs accueillis sur le site

828 (+25,3%)



Le nombre d'heures d'observation

1145,52 h en 87 jours soit 13,17 heures par jour.

2442,08 heures/homme pour 28 observateurs soit 87 heures/homme par observateur

Le nombre d'oiseaux comptabilisés

281 455 oiseaux pour 153 espèces observées et 177 (+1) espèces observées depuis la première saison de suivi.

Une nouveauté cette année : le Bruant nain avec un individu observé quelques instants sur le site de suivi avant qu'il ne reparte vers le sud

Coté Tourterelle des bois, l'année 2015 est la plus faible depuis le début du suivi.

Les espèces soulignées en gras font leur apparition sur le site pour la première fois, les espèces en gras sont au maximum, celles en italique au minimum. L'ensemble des résultats est disponible sur www.migraction.org

Nom français	Nom latin	Total saisonnier
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	3
Aigle botté	<i>Aquila pennata</i>	1
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	708
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	839
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	16
Alouette calandrelle	<i>Calandrella brachydactyla</i>	1
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	2
Avocette élégante	<i>Recurvirostra avosetta</i>	161
Balbusard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	25
Barge à queue noire	<i>Limosa limosa</i>	774
Barge rousse	<i>Limosa lapponica</i>	7
Bécasseau sanderling	<i>Calidris alba</i>	17
Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>	78
Bergeronnette de Yarrell	<i>Motacilla alba yarrellii</i>	4
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	60
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	4574
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	1055
Bernache cravant	<i>Branta bernicla</i>	426
Bernache du Canada	<i>Branta canadensis</i>	3
Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>	1
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	62
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	14
Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	101
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	11
Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>	1
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	151
Bruant zizi	<i>Emberiza cirlus</i>	3
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	21
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	108
Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	15
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	32
Canard chipeau	<i>Anas strepera</i>	52
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	10
Canard pilet	<i>Anas acuta</i>	664
Canard siffleur	<i>Anas penelope</i>	105
Canard souchet	<i>Anas clypeata</i>	1244
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	11010
Chevalier aboyeur	<i>Tringa nebularia</i>	6
Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus</i>	25
Chevalier gambette	<i>Tringa totanus</i>	138
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	4
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	136
Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	6
Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	25
Cochevis huppé	<i>Galerida cristata</i>	5
Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>	1
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	93
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	5

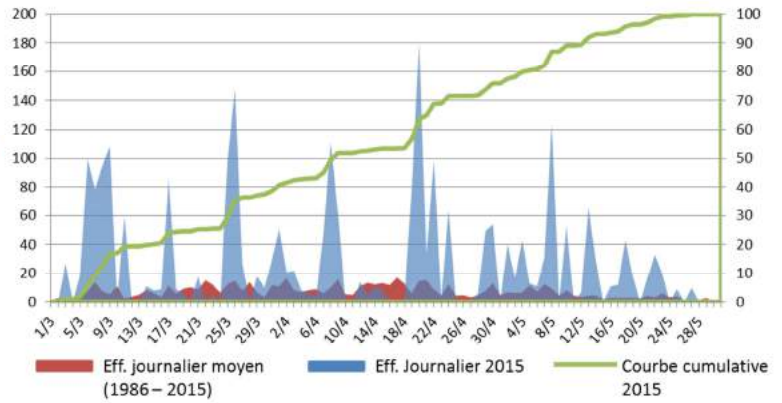
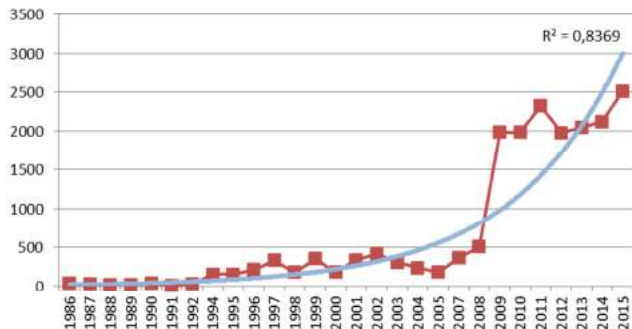
Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>	51
Courlis corlieu	<i>Numenius phaeopus</i>	392
Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>	46
Échasse blanche	<i>Himantopus himantopus</i>	133
Élanion blanc	<i>Elanus caeruleus</i>	1
Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	98
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	1572
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	355
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	30
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	172
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	4
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	569
Fou de Bassan	<i>Morus bassanus</i>	8
Goéland à ailes blanches	<i>Larus glaucoides</i>	3
Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>	10
Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>	31289
Goéland cendré	<i>Larus canus</i>	35
Goéland leucophée	<i>Larus michahellis</i>	14
Goéland marin	<i>Larus marinus</i>	12
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	2147
Grand Gravelot	<i>Charadrius hiaticula</i>	18
Grand Labbe	<i>Stercorarius skua</i>	4
Grande Aigrette	<i>Casmerodius albus</i>	10
Gravelot à collier interrompu	<i>Charadrius alexandrinus</i>	7
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	105
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	62
Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>	181
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	3971
Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	5
Grue cendrée	<i>Grus grus</i>	1
Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	50
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	266
Héron garde-bœufs	<i>Bubulcus ibis</i>	371
Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>	259
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	3304
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	23937
Hirondelle rousseline	<i>Cecropis daurica</i>	14
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	56596
Huîtrier pie	<i>Haematopus ostralegus</i>	2
Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>	61
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>	30586
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	116
Macreuse noire	<i>Melanitta nigra</i>	16
Martinet à ventre blanc	<i>Apus melba</i>	3
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	12608
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>	223
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	5
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	23
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	37

Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	1392
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	3
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	14
Mouette mélanocéphale	<i>Larus melanocephalus</i>	108
Mouette rieuse	<i>Chroicocephalus ridibundus</i>	2366
Oie cendrée	<i>Anser anser</i>	171
Pigeon biset domestique	<i>Columba livia f. domestica</i>	5
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	25
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	728
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	27227
Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>	52
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	855
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	26886
Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>	11
Pluvier argenté	<i>Pluvialis squatarola</i>	143
Pluvier doré	<i>Pluvialis apricaria</i>	38
Rémiz penduline	<i>Remiz pendulinus</i>	3
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	21
Sarcelle d'été	<i>Anas querquedula</i>	137
Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>	125
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	1988
Spatule blanche	<i>Platalea leucorodia</i>	2516
Sterne caspienne	<i>Hydroprogne caspia</i>	1
Sterne caugek	<i>Sterna sandvicensis</i>	35
Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>	74
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	104
Tournepierre à collier	<i>Arenaria interpres</i>	5
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	5111
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	1661
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	5
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>	189
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	1717

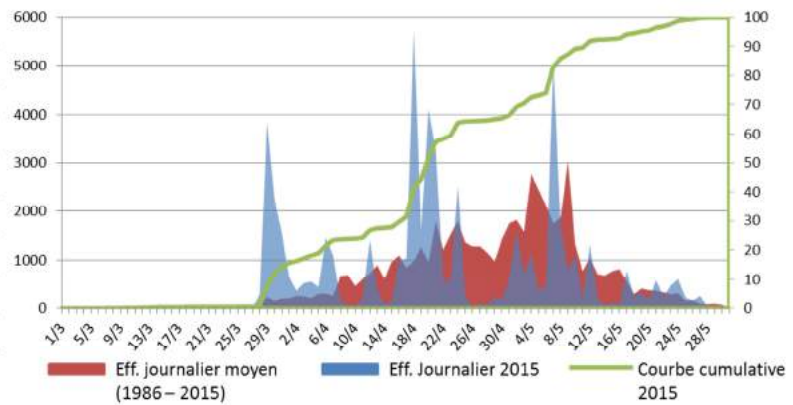
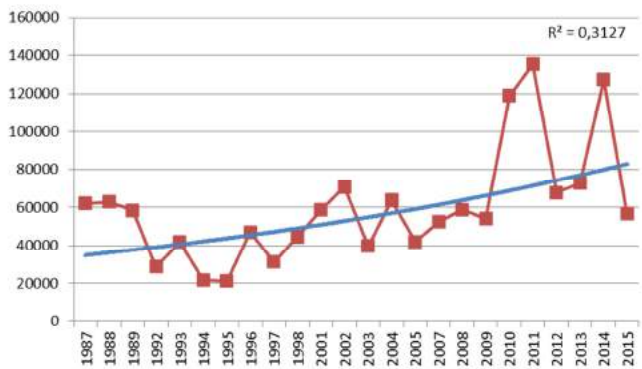
Espèces locales ou observées en migration décantée

Nom français	Nom latin
<i>Bécasseau maubèche</i>	<i>Calidris canutus</i>
<i>Bécasseau violet</i>	<i>Calidris maritima</i>
<i>Bouscarle de Cetti</i>	<i>Cettia cettia</i>
Bruant nain	<i>Emberiza pussila</i>
<i>Caille des blés</i>	<i>Coturnix coturnix</i>
<i>Chevalier sylvain</i>	<i>Tringa glareola</i>
<i>Cisticole des joncs</i>	<i>Cisticola juncidis</i>
<i>Élanion blanc</i>	<i>Elanus caeruleus</i>
<i>Fauvette à tête noire</i>	<i>Sylvia atricapilla</i>
<i>Fauvette des jardins</i>	<i>Sylvia communis</i>
<i>Fauvette grisette</i>	<i>Sylvia communis</i>
<i>Fauvette pitchou</i>	<i>Sylvia undata</i>
<i>Geai des chênes</i>	<i>Garrulus glandarius</i>
<i>Gobemouche noir</i>	<i>Ficedula hypoleuca</i>
<i>Gobemouche gris</i>	<i>Muscicapa striata</i>
<i>Hypolaïs polyglotte</i>	<i>Hippolaïs polyglotta</i>
<i>Moineau friquet</i>	<i>Passer montanus</i>
<i>Pic épeiche</i>	<i>Dendrocopos major</i>
<i>Pic noir</i>	<i>Dryocopus martius</i>
<i>Pouillot de Bonelli</i>	<i>Phylloscopus bonelli</i>
<i>Pouillot fitis</i>	<i>Phylloscopus trochilus</i>
<i>Pouillot véloce</i>	<i>Phylloscopus collybita</i>
<i>Roitelet triple-bandeau</i>	<i>Regulus ignicapilla</i>
<i>Rosignol philomèle</i>	<i>Luscinia megarhyncos</i>
<i>Rougequeue à front blanc</i>	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>
<i>Tarier pâtre</i>	<i>Saxicola rubicola</i>

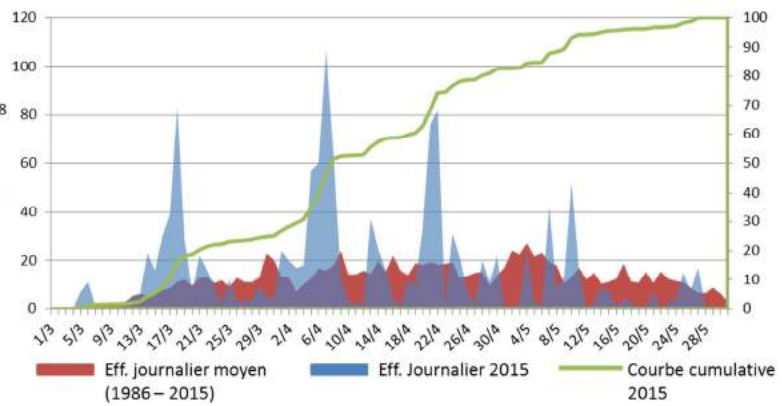
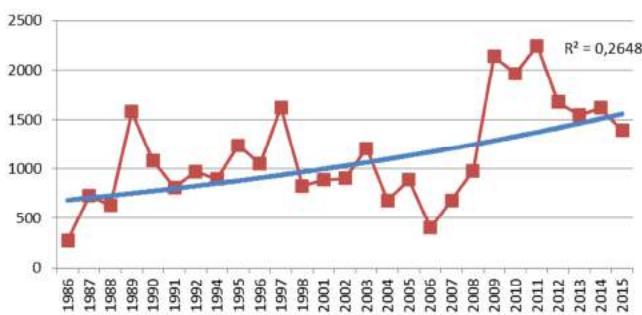
La Spatule blanche à la Pointe de Grave



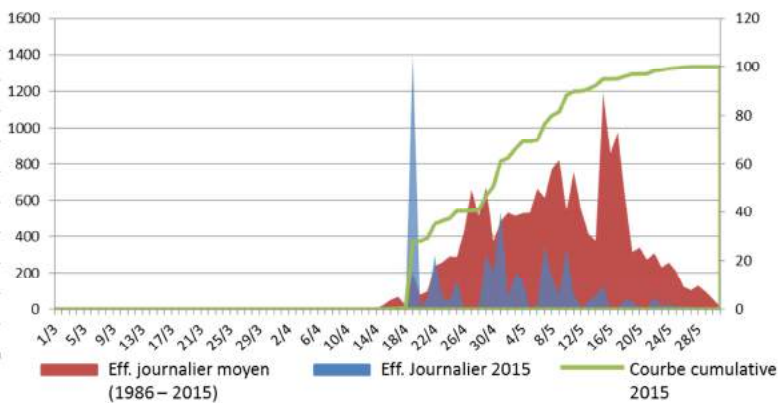
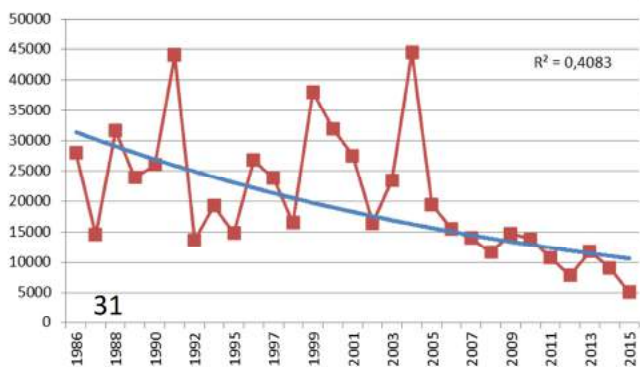
L'Hirondelle rustique à la Pointe de Grave



Le Milan noir à la Pointe de Grave



La Tourterelle des bois à la Pointe de Grave



4.2 Le Col d'Organbidexka

En bref

Localisation :

Commune : Larrau (Pyrénées-Atlantiques, 64)

GPS (WGS84) : 43° 02' 07" N / 01° 01' 15" O / Altitude : env. 1283 m.

Type d'espace :

Propriété indivise de la Commission Syndicale du Pays de Soule

Soumis au régime forestier

Zone de Protection Spéciale

Zone Spéciale de Conservation

Type de milieu :

Pelouse en lisière de hêtraie montagnarde



4.2.1 L'environnement et le cadre naturel du site

Le col d'Organbidexka est situé au Pays Basque dans les Pyrénées-Atlantiques, à 1283 mètres d'altitude. Au cœur de la forêt d'Irati, plus grande hêtraie européenne, il offre une vue imprenable sur la Haute-Soule et le piémont oriental du Pays basque.

Au pied du Pic d'Orhi, plus haut sommet de ce pays, les pâturages herbeux le disputent aux crêtes rocailleuses et landes à bruyères pour composer une mosaïque de paysages dont la magnificence évoluera jusqu'à l'automne finissant, de la verdure de l'été aux premières neiges, en n'oubliant pas les camaïeux des feuillages d'octobre.

Levers et couchers de soleil, moments d'émotion, inondent les montagnes de leurs violettes, rouges ou roses tandis que migrent le premier Balbuzard pêcheur ou le dernier Busard des roseaux de la journée.

La forêt d'Irati offre au visiteur avide de vastes forêts, un ensemble particulièrement attrayant où les torrents peuplés par le Cincle plongeur, le Desman des Pyrénées ou l'Euprocte des Pyrénées serpentent au travers des fûts de hêtre, domaine des Pics noirs et à dos blanc, où les chanceux et les patients pourront entendre le brame d'un cerf.

Sur les crêtes rocheuses, on pourra apercevoir le Merle de roche. Les rapaces locaux sont également de la fête. Le Vautour fauve en carrousel majestueux est sans nul doute le seigneur des airs. Le Gypaète barbu, beaucoup plus rare, survole néanmoins régulièrement le Col d'Organbidexka. On pourra parfois voir sans jumelles les moustaches qui lui ont donné son nom.

4.2.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques

Le site présente un intérêt marqué pour l'observation de la migration des rapaces, grue, cigognes et pigeons. Mais de très nombreuses espèces de passereaux peuvent également y être rencontrées. Ces dernières espèces ne font plus aujourd'hui l'objet d'un suivi régulier en raison de la trop grande dépendance du phénomène aux conditions météorologiques.

4.2.3 Historique du suivi et calendrier

Depuis 1979, un programme d'étude de la migration d'automne des oiseaux à travers les Pyrénées était organisé par Organbidexka Col Libre. L'objectif de cette opération est triple :

- étudier les flux migratoires en vue de déceler les changements des populations,
- étudier l'impact de la chasse aux pigeons sur l'ensemble des espèces migratrices,
- informer le public sur le fabuleux phénomène de la migration

Le suivi de la migration du Milan royal sur les trois sites du Pays basque les plus importants pour la migration transpyrénéenne de cette espèce a, par exemple, permis de détecter une baisse très sensible des effectifs corroborant ainsi les études menées sur certaines zones de reproduction.

Le programme consiste dans le suivi journalier, du 15 juillet au 15 novembre, du lever au coucher du soleil, de la migration des grandes espèces d'oiseaux (rapaces, grues, cigognes, pigeons). A chaque période, ses espèces. Si les migrations des Milans noirs à la mi-août ou des Bondrées apivores fin août sont spectaculaires par les effectifs concernés, d'autres époques permettent l'observation d'une diversité d'espèces. Certains jours, l'observation de vingt espèces de rapaces plus des cigognes noires ou blanches, des grues, des milliers de passereaux, de pigeons et toutes espèces locales dont le mythique Gypaète barbu ou le rarissime Pic à dos blanc.

Organbidexka, le plus oriental des sites pyrénéens, est l'un des trois plus importants sites de migration d'Europe occidentale avec Falsterbo en Suède et le Déroit de Gibraltar.

Ce travail de suivi de la migration assuré par l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine de la LPO Aquitaine, est soutenu par les partenaires suivants : Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, Conseil Régional d'Aquitaine.

4.2.4 Modalités d'accueil

A mi-chemin entre Saint-Jean-Pied-de-Port et Tardets, le site est facilement accessible en voiture. A partir de Saint-Jean-Pied-de-Port, suivre la direction des Chalets d'Irati, le col se situant 300 mètres en contrebas de ces derniers. Il est également possible d'aller chercher le bénévole venant pour plusieurs jours à la gare de Saint-Jean-Pied-de-Port. Pour participer au comptage, nul besoin d'être un ornithologue professionnel. Sur place, les permanents l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine sont à même de garantir l'acquisition des connaissances minimales nécessaires. Tous, quel que soit leur niveau, peuvent apporter votre contribution

4.2.5 La saison 2015

La période

Du 15 juillet au 12 novembre 2015

Les observateurs salariés

Hélène Larnac et Jérémy Dupuy

Les observateurs bénévoles

Agator Océane, Armand Amélie , Aubouin Naïs, Barande Lucie, Barande Serge, Barge Julien, Becker Yann, Bereziat Viviane, Bessonnet Raphaël, Bizien Didier, Bléhaut Lily, Bléhaut Rémy, Boillet Sarah, Bonnard Corentin, Bourgeois Muriel, Brousse Julie, Brun Adrien, Brunelliere Margot, Cannevet Marie-Françoise, Cartignies Jean-Marc, Caucal Gabriel, Charrier Olivia, Chainé Michelle, Chauvin Julie, Chapu Aurelie, Collard Blanche, Cristofari Hélène, Cutilic Stéphane, Daviaud Elisa, Delaye Noémie, Delahaie Boris, Delattre Jean-Charles, Delorme Fabien, Demaison Hugo, Desvergne Pierre, Donial-Valcroze Paul, Dousset Daniel, Ducasse Jean-Louis, Duhautois Laurent, Dumanovski Annie, Dupuy Jérémy, Ertaud Tiffany, Fleureau Julien, Fogaroli Jean-Claude, François Pauline, Frelon Alain, Gal Nicolas, Gergereau Marie , Genin Marie, Giacomo Clément, Giraudon Quentin, Gravez Thibaut, Haulot Alix, Hernandez-Decouty Françoise, Jante Vincent, Jenard Philippe, Klejnowski Daphné, Lamarche Aurore, Lamothe Bertrand, Larnac Hélène, Laveissière Véronique, Legendre Valentin, Lelièvre Quentin, Lesnier Joanna, Mandart Marie, Martin Etienne, Mathilda Jacques, Minnebo Maxime, Montauban Martin, Moreau Kathleen, Moreau Paul, Moretto Franck, Mortelette

Nicolas, Moulin Nicolas, Olivier Florian, Perret Denise, Pichon Olivier, Pichot De Mezeray Jean-Olivier, Pignot Anaïs, Portman Alexandre, Quent Marine, Razin Martine, Renaud Alexis, Riou Christophe, Rizet Faustin, Rollant Clément, Rouzet Luc, Ruiz Margaux, Sallé Louis, Sannier Mathieu, Saubesty Lucien, Sauge Audréy, Seguin Cédric, Simoneau Manon, Sodoir Thibaut, Terrasse Jean-François, Terrasse Michel, Thiberville Isabelle, Thomas Claire, Tirello Lucile, Trividic Nolwenn, Vileski Elodie, Viguier Antonin, Weppe Lucas

Les visiteurs accueillis sur le site

3728

Cette année 2015, des conférences sur la biodiversité et des animations « migration » pour les enfants ont été mises en place par une animatrice de la LPO Aquitaine.

Accueil du public

Le chalet « ornitho » mis à disposition par la CSPS propose une **exposition et l'accueil commenté par un animateur**– ambassadeur de la biodiversité. Il permet au visiteur de découvrir le phénomène de la migration afin de comprendre que les cols basque représentent un passage majeur dans la migration des oiseaux, ainsi qu'un territoire d'enjeu international pour l'étude de la biodiversité.

Une **boutique thématisée** « nature » et « oiseaux » est à sa disposition. Les observateurs de la migration peuvent également répondre aux questions des visiteurs qu'ils croisent sur le site de suivi. Le public se compose principalement de **randonneurs** venus passer la journée sur les chemins des cols basques ou des **familles** que le paysage n'a pas laissées indifférents. Ils viennent tous **profiter des activités de pleine nature** proposées sur le site : balades pédestre ou équestre, VTT, observation du paysage, de la faune et de la flore.

Durant **131 jours**, les ambassadeurs de la biodiversité ont sensibilisés près de **3499 personnes**.



Conférences

Deux types de conférences sont proposés sur le site d'Irati.

La première conférence, intitulée « **Découverte de la biodiversité d'Irati** », est à destination des familles louant les chalets pour la semaine. Cette prestation est donc reconduite toutes les semaines (7 interventions sur la saison).

La deuxième conférence a eu lieu lors de la **journée européenne de la migration** organisée le 4 octobre afin d'inciter les habitants du territoire de venir découvrir le patrimoine naturel et principalement la migration.

Ces deux interventions ont réuni près de **80 personnes**.



Animations

Les mercredis matins, deux heures sont consacrées à l'accueil des enfants (généralement âgés de 6 à 9 ans) au chalet ornitho. Là, un atelier

35



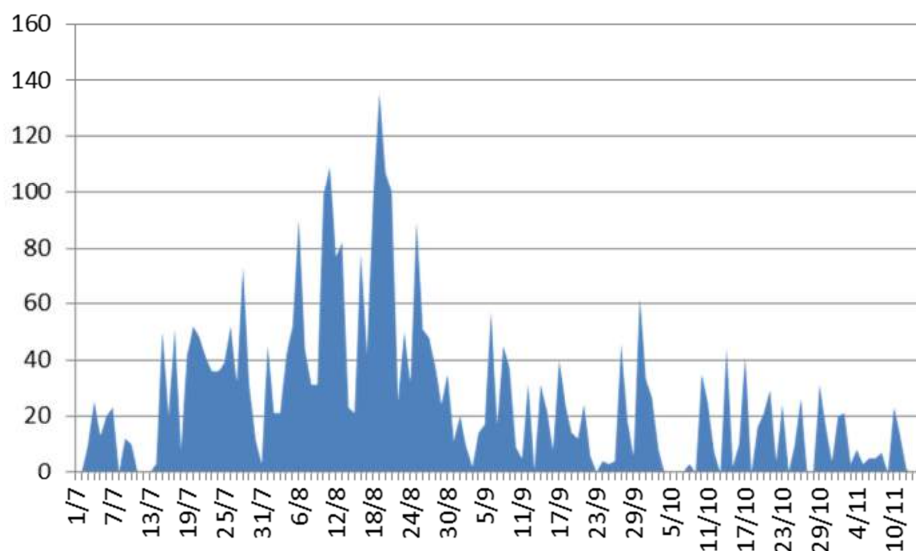
sur la **découverte des oiseaux et de la migration** leur est proposé. L'atelier permet aux enfants de valoriser et approfondir leurs connaissances de manière ludique. **6 ateliers** ont été menés auprès de **49 enfants**.

Nous avons également accueillis plusieurs groupes de jeunes venus en classe ou par le biais de centre de vacances, pour découvrir le territoire d'Irati et sa nature exceptionnelle. Ce sont **100 jeunes** qui ont participé à une intervention de notre part sous forme **d'ateliers** pour les plus jeunes et de **conférences** pour les plus grands.

Ces différentes activités d'éducation à l'environnement ont permis de sensibiliser près de 3730 personnes dont :

- 80 personnes par l'intermédiaire des conférences biodiversité
- 49 enfants avec l'animation « découverte des oiseaux et de la migration »
- 3 interventions scolaires sur près de 100 lycéens et collégiens
- 3499 personnes que ce soit au niveau de l'accueil du chalet ornitho avec notamment l'exposition « A tire d'ailes », ou directement sur le spot de migration avec les ornithologues professionnels et bénévoles.

Evolution saisonnière du nombre de visiteurs à Organbidexka



Le nombre d'heures d'observation

1447,3 heures pour 121 jours soit 11,96 heures par jour

4248 heures/homme pour 106 observateurs soit 40,1 heures/homme par observateur

Le nombre d'oiseaux comptabilisés

283 689 pour 73 espèces en migration active

Année record pour Milan noir avec 47479 individus. Maximum également remarquable pour le Milan royal avec 6752 individus, l'Aigle botté avec 204 individus et le Faucon crécerelle avec 383 individus. Côté passereaux, les maximums ont été atteints pour l'Alouette lulu (491 oiseaux), le Chardonneret élégant (7173 oiseaux), la Bergeronnette grise (1425 oiseaux), l'Etourneau sansonnet

(18822 oiseaux), la Grive musicienne (163 oiseaux), l'Hirondelle de fenêtre (1449 oiseaux), la Linotte mélodieuse (4255 oiseaux), le Pipit farlouse (3918 oiseaux), le Martinet noir (20547 oiseaux) et le Martinet à ventre blanc (46 oiseaux)

Une nouvelle espèce observée en migration active sur le site, la Buse féroce, porte le nombre d'espèces observées sur le site à 180.

Pour les pigeons, c'est de loin la plus mauvaise année avec seulement 19 119 individus observés.

L'ensemble des résultats est disponible sur www.migraction.org

Col d'Organbidexka 2015

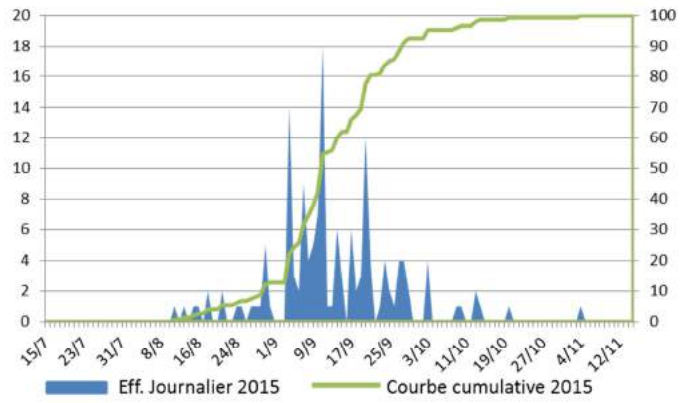
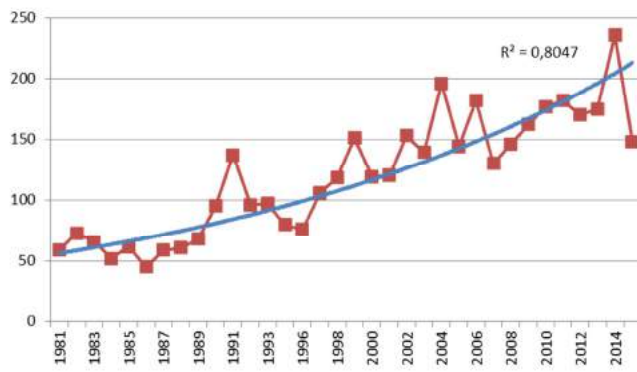
Espèces locales ou observées en migration décantée

Nom français	Nom latin
Aigle royal	<i>Aquila chrysaetos</i>
Caille des blés	<i>Coturnix coturnix</i>
Chocard à bec jaune	<i>Pyrrhonorax graculus</i>
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>
Crave à bec rouge	<i>Pyrrhonorax pyrrhonorax</i>
Faucon d'Eléonore	<i>Falco eleonora</i>
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>
Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>
Gobemouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>
Grand corbeau	<i>Corvus corax</i>
Gypaète barbu	<i>Gypaetus barbatus</i>
Hirondelle de rochers	<i>Ptyonoprogne rupestris</i>
Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>
Mésange huppée	<i>Parus palustris</i>
Pic à dos blanc	<i>Dendrocopos leucotos</i>
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>
Sitelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>
Tarier des près	<i>Saxicola rubetra</i>
Tarier pâtre	<i>Saxicola rubicola</i>
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>
Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>
Venturon montagnard	<i>Serinus citrinella</i>

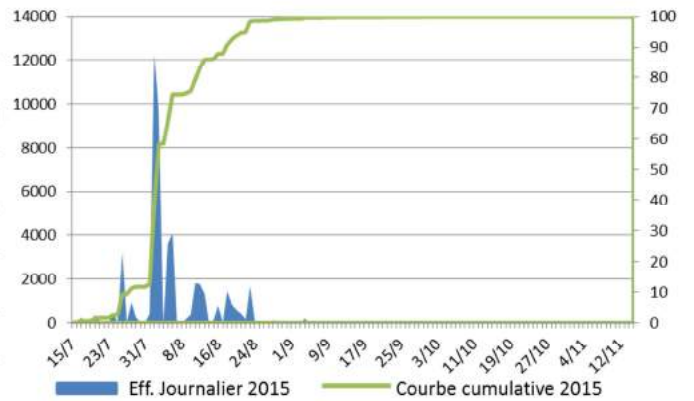
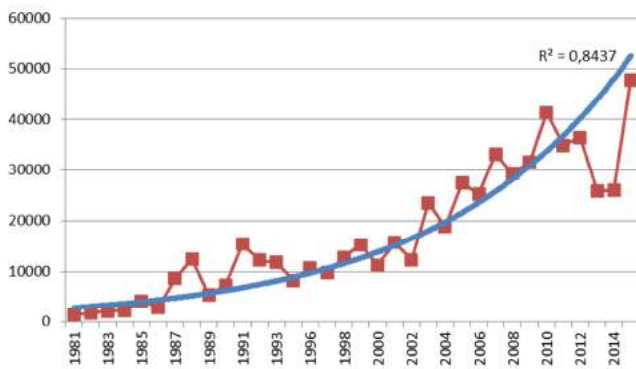
Col d'Organbidexka		
Espèces observées en migration active		
Nom français	Nom latin	Total
<u>Aigle botté</u>	<u>Aquila pennata</u>	<u>204</u>
Aigle de Bonelli	<i>Aquila fasciata</i>	1
Aigle pomarin	<i>Aquila pomarina</i>	1
Aigle royal	<i>Aquila chrysaetos</i>	1
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	822
<u>Alouette lulu</u>	<u>Lullula arborea</u>	<u>491</u>
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	4
Balbusard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	148
Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>	3
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	93
<u>Bergeronnette grise</u>	<u>Motacilla alba</u>	<u>1425</u>
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	974
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	12408
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	9
Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	12
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	30
Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>	4
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	3
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	49
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	356
Busard pâle	<i>Circus macrourus</i>	2
Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	137
Buse féroce	<i>Buteo rufinus</i>	1
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	201
<u>Chardonneret élégant</u>	<u>Carduelis carduelis</u>	<u>7173</u>
Chevalier aboyeur	<i>Tringa nebularia</i>	1
Chevalier sylvain	<i>Tringa glareola</i>	1
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	432
Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	721
Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	278
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	2
Courlis corlieu	<i>Numenius phaeopus</i>	28
Élanion blanc	<i>Elanus caeruleus</i>	4
Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	839
<u>Étourneau sansonnet</u>	<u>Sturnus vulgaris</u>	<u>18822</u>
<u>Faucon crécerelle</u>	<u>Falco tinnunculus</u>	<u>383</u>
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	29
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	69
Faucon kobez	<i>Falco vespertinus</i>	1
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	8
Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>	39
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	2644
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	333
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	41
Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>	130
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	163
Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	737
Grue cendrée	<i>Grus grus</i>	23807

Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	80
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	48
Hibou des marais	<i>Asio flammeus</i>	1
<u>Hirondelle de fenêtre</u>	<u>Delichon urbicum</u>	<u>1449</u>
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	408
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	5184
<u>Linotte mélodieuse</u>	<u>Carduelis cannabina</u>	<u>4255</u>
<u>Martinet à ventre blanc</u>	<u>Apus melba</u>	<u>46</u>
<u>Martinet noir</u>	<u>Apus apus</u>	<u>20547</u>
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>	7
<u>Milan noir</u>	<u>Milvus migrans</u>	<u>47769</u>
<u>Milan royal</u>	<u>Milvus milvus</u>	<u>6752</u>
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	1064
Pigeon indéterminé	<i>Columba sp</i>	14100
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	3955
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	28547
Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>	16454
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	503
<u>Pipit farlouse</u>	<u>Anthus pratensis</u>	<u>3918</u>
Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>	32
Pipit spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>	2
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	93
Sizerin flammé	<i>Carduelis flammea</i>	1
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	2206
Vautour percnoptère	<i>Neophron percnopterus</i>	2
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	98

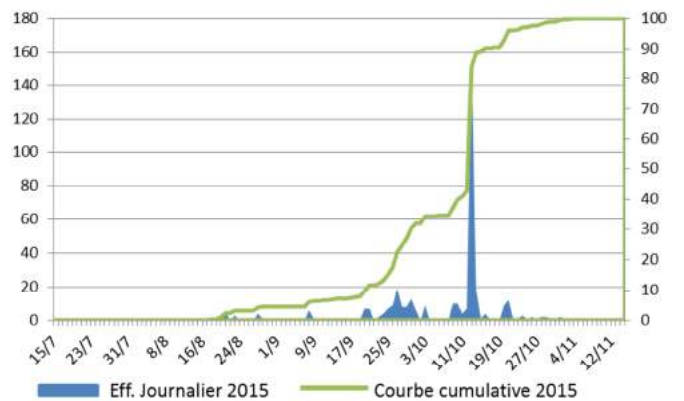
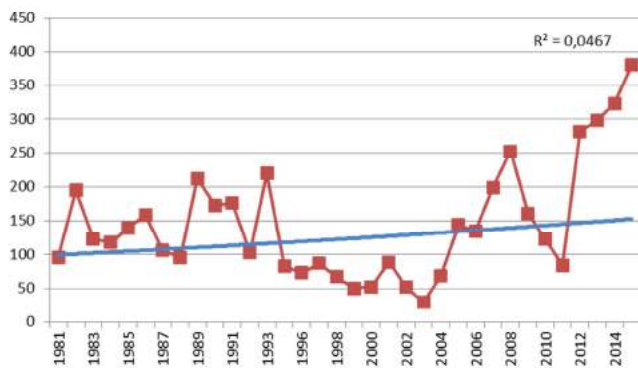
Le Balbuzard pêcheur à Organbidexka en 2015



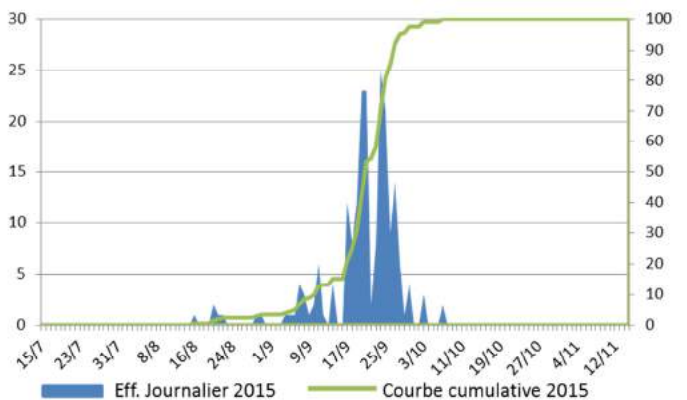
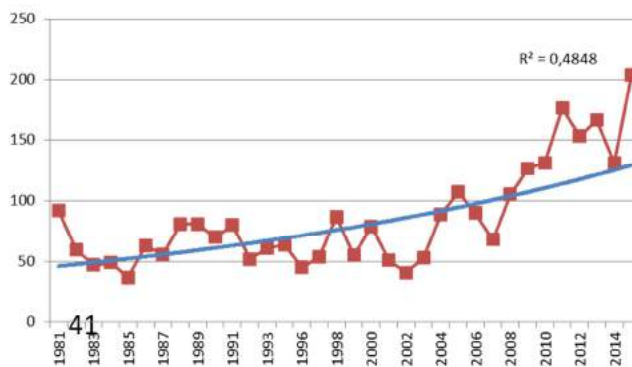
Le Milan noir à Organbidexka en 2015



Le Faucon crécerelle à Organbidexka en 2015



L'Aigle botté à Organbidexka en 2015



En bref

Localisation :

Commune : Banca (Pyrénées-Atlantiques, 64)

GPS (WGS84) : 43° 01' 47" N / 01° 21' 36" O / Altitude : env. 1221 m

Type d'espace :

Propriété indivise de la Commission Syndicale de la Vallée de Baigorri.

Soumis au régime forestier

Zone de Protection Spéciale

Zone Spéciale de Conservation

Type de milieu :

Pelouse en lisière de hêtraie montagnarde



4.3.1 L'environnement et le cadre naturel du site

A trente kilomètres au sud de Saint-Jean-Pied-de-Port, la Redoute de Lindus étale ses anciennes fortifications napoléoniennes à 1221 mètres d'altitude. On est ici à une paire de kilomètres du célèbre col de Roncevaux/Ibaneta où dans un passé ancien, l'armée de Charlemagne subit une défaite cuisante. Après avoir razié Pampelune, elle fut attaquée par les Wascons. Roland armé de son célèbre cor y laissa la vie.

Le panorama s'ouvre à 360 degrés sur un paysage superbe. Au nord, c'est la Basse-Navarre avec la vallée des Aldudes et les pics d'Auza et Adartza. Au sud, la plaine de Burguete/Auritz ouvre la voie vers la Navarre et Pampelune/Irunea. Le paysage est typique de l'écosystème sylvopastoral.

Au cœur de la forêt d'Haira, on rencontre aussi bien la brebis manex à tête noire (on dit "manèche") que le Cerf ou le Chevreuil. De vieux hêtres au tronc déformé par le vent du Sud portent le champignon amadouvier, utilisé naguère pour allumer le feu. C'est également le domaine réservé du Pic à dos blanc. A l'automne, de grandes volées de Venturon montagnard se perchent souvent sur les clôtures.

Nous sommes ici, dans l'Amazonie du Pays basque. Près de 2000 litres d'eau au mètre carré en moyenne par an expliquent aisément la luxuriance du lieu.

Pour la migration, c'est un site exceptionnel. Les oiseaux s'y observent dans des conditions optimales. Proximité et luminosité offrent ici un optimum.

Le site, naguère sauvage et tranquille, est malheureusement défiguré par une chasse omniprésente qui étale partout son arrogance meurtrière. Postes ou pylônes de tir, cartouches, bouteilles vides... et près de 1000 coups de fusil à l'heure n'en finissent pas d'achever la quiétude passée du lieu. Les palombes, grives ou alouettes en font bien sûr les frais mais également les espèces protégées.

4.3.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques

Le site présente un intérêt marqué pour l'observation de la migration des rapaces, grue, cigognes et pigeons. Mais de très nombreuses espèces de passereaux peuvent également y être rencontrées.

4.3.3 Historique du suivi et calendrier

Le site de Lindus est suivi depuis 1987. D'abord réalisé entre le 1er août et le 15 novembre, le suivi s'est réduit pour débiter au 15 septembre et se terminer le 15 novembre. Il est aujourd'hui suivi du 15 juillet au 15 novembre.

Le programme consiste dans le suivi journalier, du lever au coucher du soleil, de la migration des grandes espèces d'oiseaux (rapaces, grues, cigognes, pigeons). Comme Lizarrieta, Lindus fait l'objet d'un suivi particulier pour le passage des Milans royaux et des pigeons.

Ce travail de suivi de la migration, assuré par l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine de la LPO Aquitaine et le Gouvernement de Navarre, est soutenu par les partenaires

suivants : Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, Conseil Régional d'Aquitaine, Gobierno de Navarra.

4.3.4 Modalités d'accueil

Depuis St-Jean-Pied-de-Port, prendre tout d'abord la direction de Pampelune/Iruna jusqu'au Col d'Ibaneta en Navarre espagnole. A gauche, une chapelle moderne marque le lieu. Face à cet édifice, prendre la route à droite puis tout de suite à droite. Suivre la route en sous-bois jusqu'à arriver à un passage canadien et une sorte de parking. La Redoute de Lindus est en face à l'ouest. L'accueil est assuré tous les jours de beau temps de l'aube au crépuscule par les permanents de l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine et du programme POCTEFA Lindus.

4.3.5 La saison 2015

La période

Du 21 juillet au 12 novembre 2015

Les observateurs salariés

Robin PETIT

Les observateurs bénévoles

Andre Aurélien, Armand Amélie, Baritaud Julien, Berasategi Gabi, Bernard Maelys, Bru Emeric, Brunel Mathilde, Canal Bénédicte, Caucal Gabriel, Chaput Aurélie, Deflandre Jacques, Elorga Orue Luis, Esparza Xabi, Ghetti Eddy, Heinerich Sébastien, Jevéau Alexandre, Lyon Tiphaine, Maejo Felipe, Montauban Martin, Rieu Christophe, Rodriguez Ines, Rogeau Etienne, Rolland Clément, Sauca Aitor, Searle Ben, Traversier Julien, Villa Guilhem, Zebeiro Ibon.

Les visiteurs accueillis sur le site

575

Le nombre d'heures d'observation

1125,16 heures en 115 jours soit 9,78 heures par jour

1677,33 heures/homme pour 30 observateurs.

Le nombre d'oiseaux comptabilisés

146 408 pour 62 espèces observées en migration active

Un seul maximum chez le Milan royal avec 4 724 individus.

A noter les observations remarquables d'un Busard pâle et d'un Faucon kobez.

Pour les pigeons, c'est l'année la plus mauvaise avec seulement 51 969 individus. L'observation d'un Monticole de roche porte le total du site à 147 espèces observées.

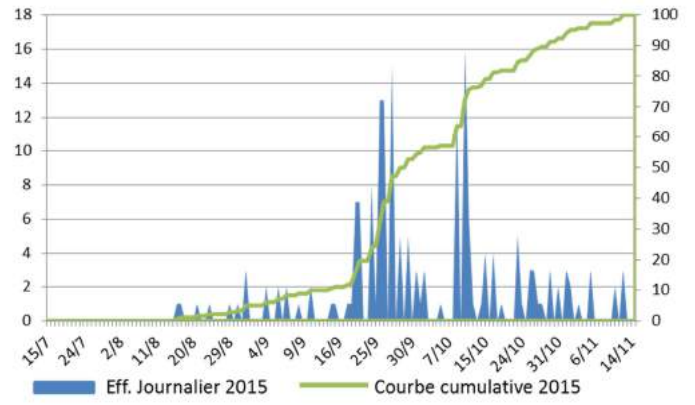
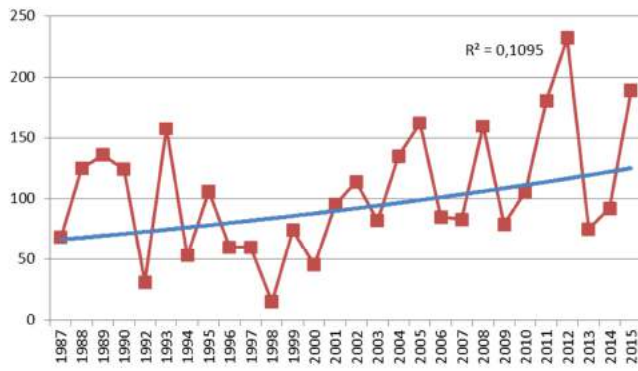
L'ensemble des résultats est disponible sur www.migraction.org

Lindus 2015	
Espèces locales ou observées en migration décantée	
Nom français	Nom scientifique
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>
Aigle de Bonelli	<i>Aquila fasciata</i>
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>
Crave à bec rouge	<i>Pyrrhocorax pyrrhocorax</i>
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>
Gypaète barbu	<i>Gypaetus barbatus</i>
<u>Monticole de roche</u>	<u>Monticola saxatalis</u>
Pic à dos blanc	<i>Dendrocopos leucotos</i>
Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>

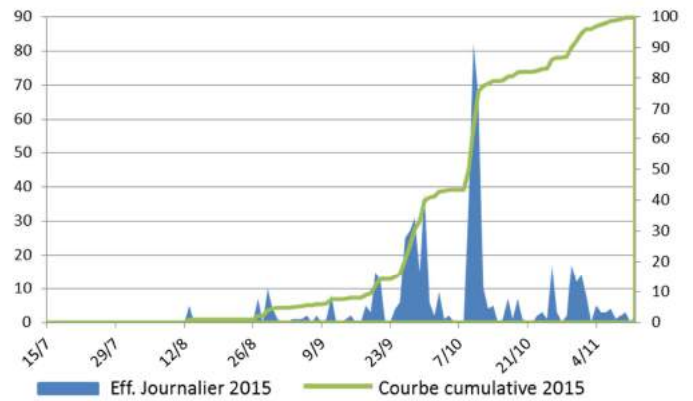
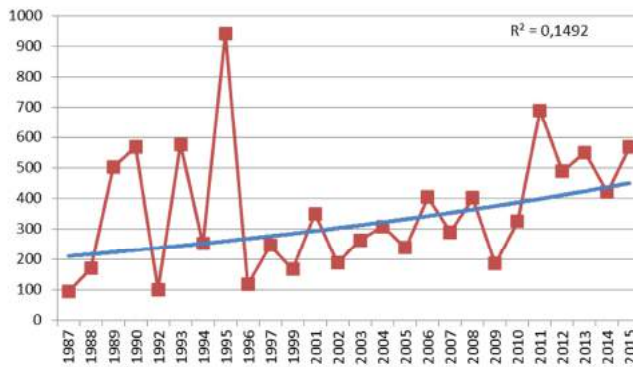
Lindus 2015		
Espèces observées en migration active		
Nom français	Nom latin	Total saisonnier
Aigle botté	<i>Aquila pennata</i>	66
Aigle royal	<i>Aquila chrysaetos</i>	6
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	2
Balbusard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	118
Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>	7
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	1
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	178
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	6313
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	115
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	323
Busard pâle	<i>Circus macrourus</i>	1
Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	182
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	115
Chevalier aboyeur	<i>Tringa ochropus</i>	1
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	1525
Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	401
Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	171
Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus</i>	1
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>	1
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	1
Élanion blanc	<i>Elanus caeruleus</i>	3
Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	411
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	569
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	30
Faucon d'Eléonore	<i>Falco eleonora</i>	3
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	50
Faucon kobez	<i>Falco vespertinus</i>	1
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	5
Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>	1
Gobemouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>	2
Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>	20
Goéland leucophée	<i>Larus michahellis</i>	46
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	2002
Grande aigrette	<i>Ardea alba</i>	1
Grue cendrée	<i>Grus grus</i>	62749
Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	55
Gypaète barbu	<i>Gypaetus barbatus</i>	1
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	99
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	875
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	652

Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	500
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>	2
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	1
Martinet à ventre blanc	<i>Tachymarptis melba</i>	11
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	2414
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	7163
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	4773
Oie cendrée	<i>Anser anser</i>	6
Pigeon biset domestique	<i>Columba livia f. domestica</i>	1
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	1938
Pigeon indéterminé	<i>Columba sp.</i>	46768
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	5201
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	87
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	36
Pipit spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>	4
Pluvier guignard	<i>Charadrius morinellus</i>	1
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	3
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	2
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	3
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	1
Vautour percnoptère	<i>Neophron percnopterus</i>	12
Venturon montagnard	<i>Serinus citrinella</i>	19

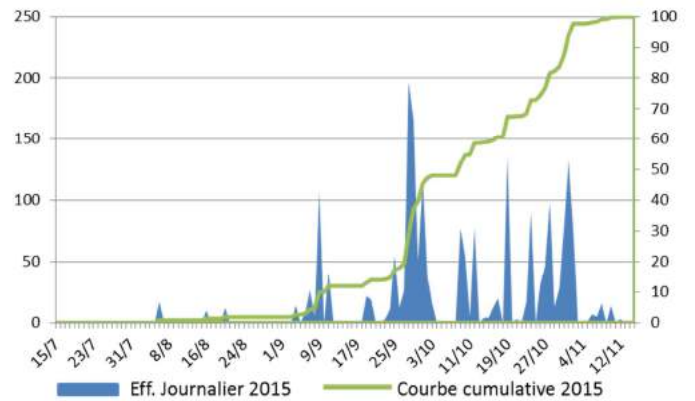
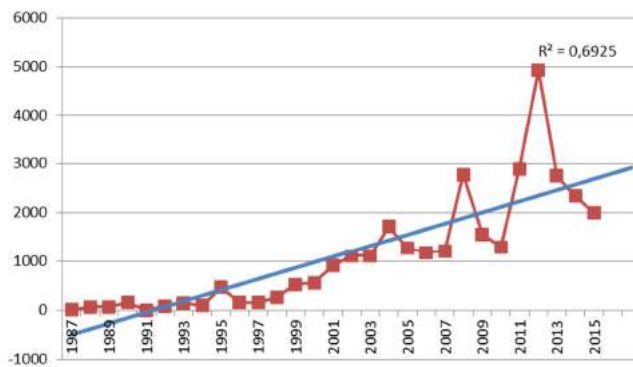
Le Busard Saint-Martin à Lindus en 2015



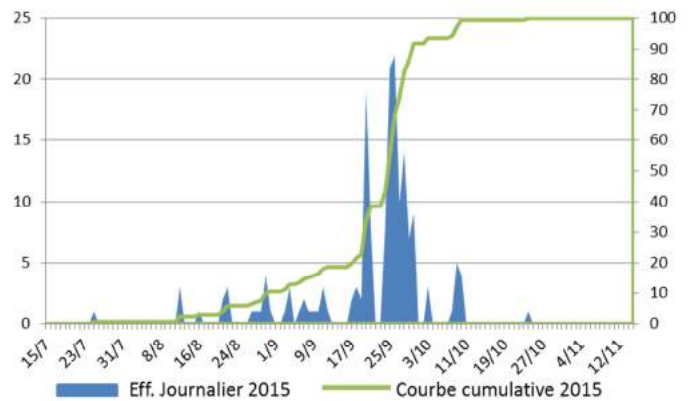
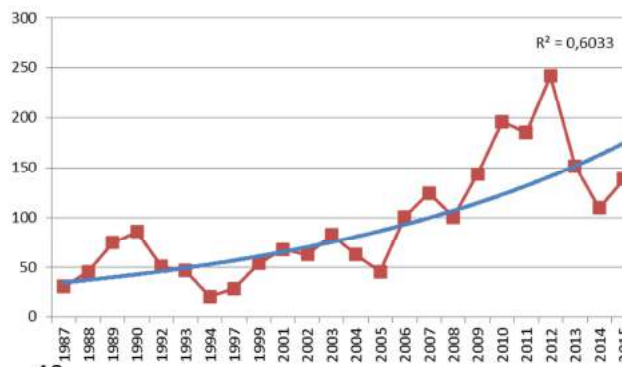
Le Faucon crécerelle cendrée à Lindus en 2015



Le Grand Cormoran à Lindus en 2015



Le Circaète Jean-le-Blanc à Lindus en 2015



4.4 Le Col de Lizarrieta

En bref

Localisation :

Commune : Sare (Pyrénées-Atlantiques, 64)

GPS (WGS84) : 43° 15' 39" N / 01° 37' 07" O / Altitude : 441 m

Type d'espace :

Propriété de la Commune de Sare

Soumis au régime forestier

Zone de Protection Spéciale

Zone Spéciale de Conservation

Type de milieu :

Parking en bordure de forêt



4.4.1 L'environnement et le cadre naturel du site

C'est le plus occidental des sites que nous étudions aujourd'hui. Avec 441 mètres d'altitude, c'est également le plus bas et sans doute aussi, le goulet migratoire le plus évident. En effet, les pics d'Ibantelli (698m) et Atxuria (756m) figurent les balises entre lesquelles les migrateurs s'engouffrent en masse. Entre Sare (11 km), province du Labourd, au nord et Etxalar (8 km), province de Navarre, au sud, sa basse altitude lui procure un climat des plus supportables. On est loin ici des vents du Sud d'Organbidexka et de l'humidité de Lindus.

Mais ne vous y trompez pas, à la période de migration des palombes, c'est un festival. On y observe aussi force faucons et de nombreuses espèces aquatiques notamment des oies. Ici aussi, la chasse est omniprésente. Si les pantières (chasse au filet) pluri-centenaires peuvent revendiquer un caractère traditionnel, il n'en est rien des postes de tir nombreux qui hérissent les crêtes. Leur arrivée date des années soixante-dix et de l'avènement de la chasse-loisir (4X4, fusils automatiques). Presque partout au Pays basque, ils sont loués à prix d'or à une clientèle aussi désœuvrée que fortunée pour qui seul le coup de fusil compte en dehors de toute considération alimentaire.

4.4.2 Intérêt ornithologique, espèces emblématiques

Le site présente un intérêt marqué pour l'observation de la migration des rapaces, grues, et pigeons. Mais de très nombreuses espèces de passereaux peuvent également y être rencontrées.

4.4.3 Historique du suivi et calendrier

Le site de Lizarieta est suivi depuis 1988. D'abord réalisé entre le 1er août et le 15 novembre, le suivi s'est réduit pour débiter au 15 septembre et se terminer le 15 novembre

Le programme consiste dans le suivi journalier, du lever au coucher du soleil, de la migration des grandes espèces d'oiseaux (rapaces, grues, cigognes, pigeons). Comme Lizarieta, Lindus fait l'objet d'un suivi particulier pour le passage des Milans royaux et des pigeons.

Ce travail de suivi de la migration assuré par l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine de la LPO aquitaine a été réalisé sur le terrain de façon totalement bénévole.

4.4.4 Modalités d'accueil

Depuis Sare prendre la D 306, jusqu'au Col de Lizarieta, parking où se situe la Venta Lizaieta. Les observateurs sont dans la partie est du parking. L'accueil est assuré tous les jours de beau temps de l'aube au crépuscule par les permanents de l'Observatoire Régional de la Migration des Oiseaux en Aquitaine.

La période

Du 26 septembre au 27 septembre et du 15 octobre au 15 novembre 2015

Les observateurs bénévoles

André Aurélien, Armand Amélie, Aspirot Marie, Barande Lucie, Barande Serge, Beyaert Flore, Beyaert Jérôme, Bigot Charlotte, Bléhaut Rémy, Bried Joël, Brun Adrien, Catard Eric, Célice Gaële, Devevey Julia, Domecq Didier, Ducasse Jean-Louis, Duhautois Laurent, Dumanowski Annie, Dupuy Dominique, Germain Philippe, Goy-Mathière Gabriel, Gros-Doat Béatrice, Gros-Doat Robert, Heinerich Sébastien, Hunziker Franck, Lamarche Aurore, Lamothe Bertrand, Leconte Michel, Legrand Aymeric, Leplaideur Xavier, Martin Lise, Meester Coby, Monterlos Martine, Quent Marine, Razin Martine, Révillon Alexis, Rollant Clément, Saussié Béatrice, Terrasse Jean-François, Teulière Jean-Michel, Teulière Marie, Theil François, Urruty Mathias, Warnet Christian.

Les visiteurs accueillis sur le site

649

Le nombre d'heures d'observation

235,67 heures en 34 jours soit 6,93 heures par jour.

581,3 heures/homme pour 44 observateurs soit 13,21 heures/homme par observateur

Le nombre d'oiseaux comptabilisés

287 955 pour 33 espèces dénombrées en migration active

La période de suivi a été écourtée par manque de bénévoles disponibles. Seul le passage des pigeons a été couvert exhaustivement. Cette année, le passage des pigeons a été moyen avec 228 074 individus. A noter pour cette année 2015, le record pour la Grue cendrée avec 54786 oiseaux et le passage d'un Aigle de Bonelli, espèce occasionnelle sur le col.

L'ensemble des résultats est disponible sur www.migraction.org

Col de Lizarrieta 2015	
Espèces locales ou observées en migration décantée	
Nom français	Nom latin
Aigle royal	<i>Aquila chrysaetos</i>
Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>

Col de Lizarrieta 2015		
Espèces observées en migration active		
Nom français	Nom latin	Total saisonnier
Aigle botté	<i>Aquila pennata</i>	3
Aigle de Bonelli	<i>Aquila fasciata</i>	1
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	495
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	1
Balbusard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	3
Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>	2
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	11
Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	29
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	70
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	62
Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	9
Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	7
Elanion blanc	<i>Elanus caerulus</i>	1
Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	55
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	33
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	24
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	11
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	1
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	1077
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	2
<u>Grue cendrée</u>	<u>Grus grus</u>	<u>54786</u>
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	17
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	3
<u>Milan royal</u>	<u>Milvus milvus</u>	<u>1244</u>
Oie cendrée	<i>Anser anser</i>	15
	<i>Columba livia f.</i>	
Pigeon biset domestique	<i>domesticus</i>	1
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	359
Pigeon indéterminé	<i>Columba sp.</i>	218129
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	9945
Spatule blanche	<i>Platalea leucorodia</i>	8
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>	981

Le suivi étant partiel en 2015, nous ne présenterons pas de graphique pour ce site.

4.5 La migration au Pays basque

4.5.1 Le Milan royal

Déroulement saisonnier 2015

Ce sont 12 789 individus qui ont été comptés sur l'ensemble des trois cols basques en 2015.

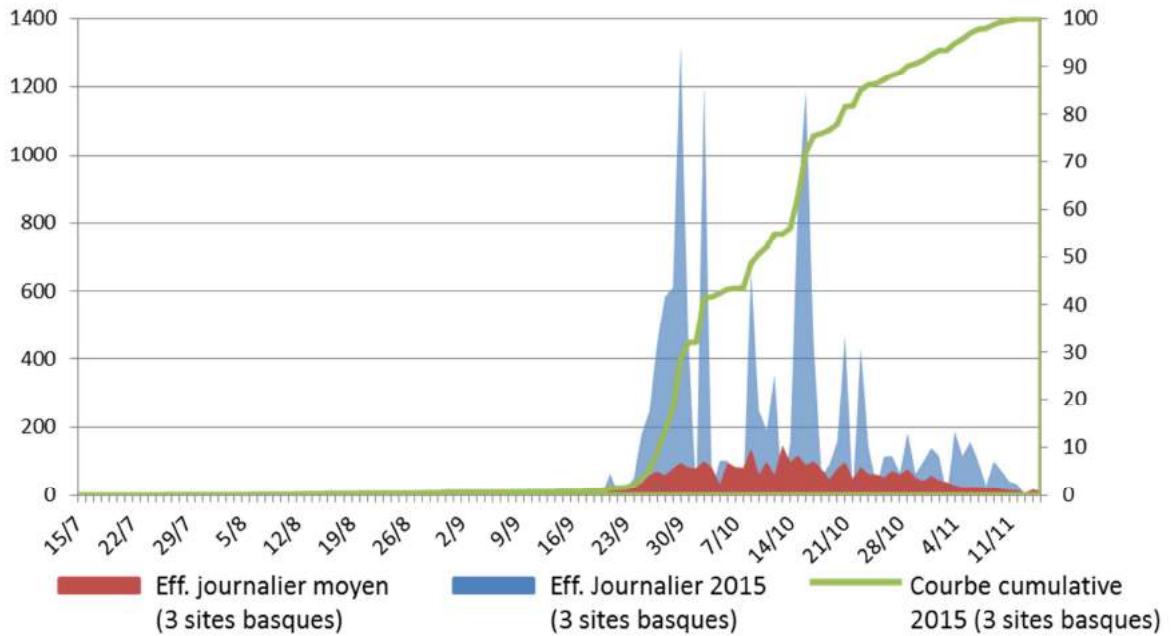
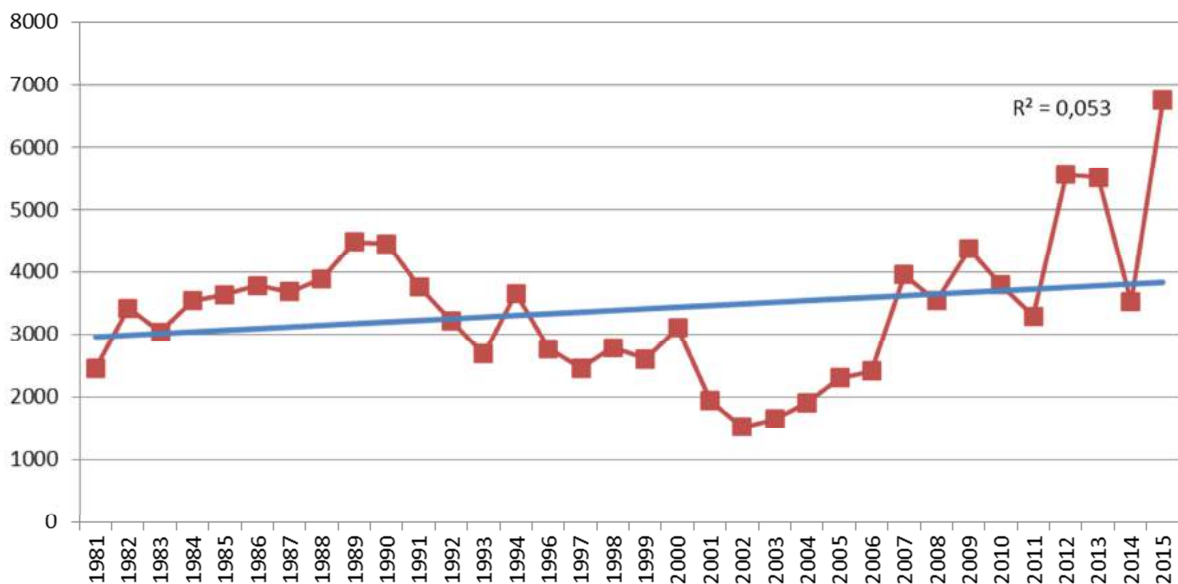


Figure 1. Phénologie saisonnière, en 2015 et en moyenne sur l'ensemble de la période de suivi, pour l'année 2015 et les 3 cols basques.

Evolution interannuelle à Organbidexka



Evolution populationnelle à Organbidexka

En appliquant la méthodologie du RPI (Raptor Population Index), nous avons calculé une tendance démographique du Milan royal sur le col d'Organbidexka. Ainsi, la tendance montre une faible augmentation de 0,7%/an jusqu'en 2015. Si l'on restreint ce calcul sur les 10 dernières années, cette tendance est largement positive avec une augmentation de 5,97%/an.

La tendance à la remontée des effectifs transpyrénéens, amorcée en 2002 se renforce avec une année record pour le Milan royal à Organbidexka et à Lindus.

Age-ratio

	Organbidexka		Lindus		Lizarrieta	
	% Jeunes	% de déterminés	% Jeunes	% de déterminés	% Jeunes	% de déterminés
2015	48,05	11,76	46,37	56,51	20,78	12,37
Moyenne	36,79	35,48	36,4	48,2	31,86	17,4

L'âge-ratio est supérieur à Organbidexka et à Lindus à la moyenne avec respectivement 48 et 46% de première année comptés. Ceci correspond à une bonne saison de reproduction constatée sur les sites de nidification. A Lizarrieta, le pourcentage de jeunes oiseaux comptés est faible mais peut s'expliquer par un manque de pression d'observation à la fin du mois de septembre et le début du mois d'octobre, période à laquelle de nombreux jeunes milans traversent les Pyrénées.

5. Conclusion

Cette année 2015 confirme le virage pris en 2008 dans l'étude de la migration des oiseaux en Aquitaine avec la mise en commun de l'expérience et du savoir-faire sur quatre sites. Au total, ce sont plus de 3956,65 heures d'observation continue durant 357 jours totalisant 8 948,71 heures/homme soit près de 5 ETP. Près de 1 million d'oiseaux a été comptabilisé par 4 salariés aussi bien français qu'espagnols, admirablement secondés par 207 bénévoles. Ces équipes ont également permis l'accueil et la sensibilisation de 5551 personnes au phénomène de la migration.

6. Annexes
